

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 01304960 0

ReCap

XORE
Delaurier

22 24
M
Chrestomathie Malaye.

Lettres et Pièces diplomatiques
écrites en Malay recueillies et publiées pour
servir d'Exercices, de Lecture et de Traduction
aux Elèves de l'École spéciale des Langues Orientales
vivantes — 1845. —

ORE

Dula

2.75
Abo

1 Malay language — Exercises and readers.

07

7V
129

CHRESTOMATHIE MALAYE.

Dulaurier, Édouard.

LETTRES

ET

PIÈCES DIPLOMATIQUES

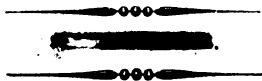
ÉCRITES EN MALAY

RECUEILLIES ET PUBLIÉES POUR SERVIR D'EXERCICES

DE LECTURE ET DE TRADUCTION

AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE

DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.



PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE,
RUE JACOB, 56.

1845.

LJS

LIBRARY
658501 A
TILDE

NOV 1961

A SON EXCELLENCE

MONSIEUR LE BARON

VAN DER CAPELLEN VAN BERKENVOUDE

**ANCIEN GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES INDES NÉERLANDAISES, MINISTRE D'ÉTAT,
GRAND CHAMBELLAN DE SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS,
PRÉSIDENT-CURATEUR DE L'UNIVERSITÉ D'UTRECHT,
GRAND-CROIX DE L'ORDRE DU LION NÉERLANDAIS,
ETC., ETC., ETC.**

CET OPUSCULE EST DÉDIÉ

Comme un témoignage de haute estime pour la noblesse et la libéralité de son caractère,
et de reconnaissance pour la protection éclairée qu'il a toujours accordée aux études malayes
et javanaises,

PAR L'ÉDITEUR

ED. DULAURIER.

Geethen 30 Jan 1933

PRÉFACE.

Dans l'étude d'une langue qui se recommande surtout par un caractère d'utilité pratique, la connaissance des textes relatifs aux faits et aux besoins de la vie usuelle ne saurait être négligée. Ces textes se composent principalement de documents du genre de ceux qui forment le présent recueil, des lettres d'affaires et des pièces diplomatiques. Les personnes qui se destinent à visiter, dans un but scientifique ou commercial, les vastes pays où le malay est répandu et celles qu'une mission politique ou religieuse ou bien des intérêts quelconques appellent à y résider, doivent apprendre avant tout à se servir d'un instrument de communication dont elles auront à chaque instant à faire usage, l'idiome courant et vulgaire. La connaissance de la langue orale ou de la conversation et celle de la langue usuelle écrite leur sont à la fois nécessaires. C'est pour satisfaire à ce besoin et pour contribuer aux progrès d'une littérature encore très-peu cultivée parmi nous, que ce recueil a été conçu et exécuté. Une partie des pièces qu'il renferme est écrite dans le style que l'on appelle بهاس دالم *ghasa dalam*, c'est-à-dire, *langue de cour*, dénomination attribuée sans doute à ce style, parce qu'il est employé principalement dans les lettres émanées des souverains et des chefs indigènes. Ceux-ci, presque tous en possession du commerce local, ou placés dans le voisinage des établissements qu'occupent les Européens, se trouvent sans cesse en contact et en correspondance avec eux. Lorsque ces rapports ont un caractère privé, et que les indigènes avec lesquels ils ont lieu appartiennent aux classes ordinaires de la société, le style qui sert à ces communications se rapproche du بهاس داڠڠ *ghasa dagang*, ou *langue commerciale*, c'est-à-dire de la forme de langage pratiquée dans les ports de mer et les bazars entre les marchands et les gens d'affaires. Plusieurs de nos pièces rappellent ce style. Par suite des relations qui

existent depuis près de quatre siècles entre les peuples de l'Archipel d'Asie et les Européens, le malay épistolaire et diplomatique a pris plusieurs mots des idiomes de ces derniers. Ce sont, pour la plupart, des dénominations ou des titres pour lesquels les Malays n'ont pas de termes correspondants, et qu'ils transcrivent aussi exactement que le permet leur système d'écriture. Malgré ces emprunts, la langue conserve, surtout dans le *bhasa dalam*, sa pureté native et une parfaite homogénéité. Si l'on compare les diverses pièces qui se trouvent ici réunies et qui ont été écrites dans des contrées éloignées les unes des autres, l'on verra, en tenant compte des incorrections de style qui sont le fait personnel de chaque rédacteur, que la langue est dans toutes foncièrement la même. Il n'y a d'exception que pour la pièce n° 15, qui vient de Menangkabaw, dans l'intérieur de Sumatra, et où l'on trouve quelques expressions particulières au dialecte parlé dans cet antique royaume, ou désignant des objets en dehors de la vie commune.

Deux orientalistes distingués, W. Marsden, en Angleterre, et M. Roorda van Eysinga, en Hollande, ont donné avant moi quelques spécimens du malay épistolaire. Le premier a publié dans la *Praxis* ou chrestomathie, qui accompagne sa grammaire malaye, des extraits de lettres tirées de ses riches portefeuilles. Le second a inséré dans l'ouvrage intitulé *Beknopte Maleische spraakkunst en chrestomathie*, plusieurs lettres en entier; mais le plan suivi par ces savants philologues, dans ces deux publications, n'est pas celui que je me suis proposé. Ils se sont bornés à donner la transcription d'un très-petit nombre de lettres très-faciles à entendre, et sans les soumettre à aucune classification méthodique. J'ai procédé différemment. Convaincu de l'importance de l'étude du malay épistolaire et diplomatique, j'en ai fait l'objet d'une publication spéciale (1).

La forme matérielle des pièces qui constituent cette branche de litté-

(1) Ces feuilles étaient composées, et au moment d'être tirées, lorsque j'ai reçu de Hollande la deuxième partie du *Maleische Leesboek* ou Chrestomathie malaye de M. Meursinge, comprenant une collection de lettres; mais le plan de cette publication est entièrement différent de celui que j'ai adopté pour la mienne.

rature, le déchiffrement des diverses écritures qu'elles présentent, peuvent donner lieu à des exercices non moins utiles que l'étude du style dans lequel elles sont conçues, des formules qu'elles affectent, du mode d'exposition qui les caractérise. La pensée qui a présidé au choix de celles que j'ai rassemblées a été de donner une suite de pièces intéressantes pour la forme de l'écriture et sous le rapport du style ou du sujet, et rangées dans un ordre de difficultés progressives. Les modèles d'écriture sont variés, et ne sont aucun de la même main. Les uns, comme les n^{os} 1 et 15, se recommandent par un grand mérite calligraphique; les autres, comme les n^{os} 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 16, tracés d'une manière irrégulière et mauvaise, sont précieux pour servir de textes à des exercices de déchiffrement. Je ne crains pas d'affirmer que celui qui sera parvenu à les lire facilement ne sera arrêté par la lecture d'aucune écriture malay. Retraces en fac-simile par un artiste versé dans la connaissance des langues orientales, et transportés sur pierre dans les ateliers de M. Kaepelin, dont le nom est une garantie du soin avec lequel ce travail a été exécuté, ces modèles offrent une rigoureuse reproduction de l'original. Je les ai accompagnés d'une transcription en caractères typographiques, dans laquelle j'ai rétabli la forme normale des mots malays et arabes dont l'orthographe était altérée ou écrite d'une façon particulière et inusitée.

Des notes jointes au texte servent à éclaircir tout ce qui pourrait embarrasser les personnes qui ne sont pas familiarisées avec le style épistolaire et diplomatique. Les mots malays qui manquent dans nos dictionnaires, malheureusement si incomplets; les mots et les noms propres européens, les phrases arabes, ainsi que tous les noms géographiques, ont été l'objet d'explications ou de remarques. Je me suis efforcé de faciliter l'intelligence des textes que je publie, par toutes les élucidations possibles dans l'état actuel des études malayes. Si les orientalistes qui ont vécu de longues années dans les pays où la langue malay est en usage, rencontrent dans mes notes une interprétation peu satisfaisante d'un mot obscur ou insolite, qu'ils veuillent bien me tenir compte de l'impossibilité où l'on est en Europe de faire

mieux avec les secours insuffisants que l'on possède aujourd'hui, et qu'ils aient la bonté de me donner l'interprétation qui m'a fait défaut ; je la recevrai avec une vive reconnaissance.

Les pièces qui composent le présent recueil sont au nombre de seize.

Le n° 1 est une lettre adressée par le sultan actuel de Ternate à M. le baron van der Capellen van Berkenvoude, ancien gouverneur général des Indes néerlandaises. C'est à cet homme d'état, aussi recommandable par son caractère généreux et bienveillant que par son zèle pour le progrès des littératures malaye et javanaise, que j'en dois la communication.

Les lettres nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14 et 16 ont été écrites dans l'intervalle de 1776 à 1800. Elles sont tirées des portefeuilles de M. Marsden, conservés dans la bibliothèque de King's College, à Londres. Les administrateurs de ce bel établissement d'instruction publique ont bien voulu me confier ces portefeuilles avec une libéralité dont je suis heureux de pouvoir les remercier ici publiquement. Voici le détail de ces lettres.

Le n° 2 est adressé par le roi de Kédah, dans la péninsule de Malaca, au gouverneur de l'île Poulo-Pinang ou Prince of Wales' island.

Le n° 3 est du Pangéran, ou chef feudataire de Kwala-Londou, dans la Péninsule malaye ; elle est adressée à un capitaine de navire.

Le n° 4 est d'un indigène de Padang, sur la côte occidentale de Sumatra, à M. John Marsden, en Angleterre.

Le n° 5 est d'un particulier nommé Pandita-Radja, de Bencoulen, sur la côte occidentale de Sumatra, lequel avait été dans le temps l'agent de M. John Marsden. Sa lettre est adressée à ce dernier, en Angleterre.

Le n° 6 est du roi de Tarousan, sur la côte sud-ouest de Sumatra, à M. John Griffiths, gouverneur des districts situés le long de la côte occidentale de Sumatra, à l'ouest de Padang.

Le n° 7 est du secrétaire جورتولس de M. John Griffiths, qui l'avait chargé d'une mission dans le pays de Bayang, sur la côte sud-ouest de Sumatra.

Le n° 8 est du souverain de Moko-Moko , sur la côte occidentale de Sumatra , à M. Charles Miller, préposé comme facteur aux établissements de la Compagnie anglaise à Fort-Marlborough, près de Bencoulen.

Le n° 9 est d'une nommé *Si-Bawon* سباون, de Aïr-Adji, sur la côte sud-ouest de Sumatra, au même.

Le n° 10 est d'un personnage qui s'intitule سجعلم de Ipou, localité de la côte sud-ouest de Sumatra, au même, à Moko-Moko.

Le n° 11 est d'un contremaitre de navire ou timonnier جورمودی, se trouvant momentanément dans l'île Poulo-Tikous, près de Pinang, au même.

Le n° 12 est d'un Pangéran appelé لشكخ عالم à M. *William Braaf* ou *Brave, esquire*, agent de la Compagnie anglaise.

Le n° 14 est d'un indigène appelé دننا انچی *Intchè-Odanno*, de Moko-Moko, à M. Charles Miller.

Le n° 16 est de *Ma'lim* (1) *Schah* معلم شاه, sultan de Moko-Moko, au même.

Le n° 14 est un traité d'alliance offensive et défensive, et de commerce entre les chefs de Padang et la Compagnie anglaise des Indes-Orientales, représentée par M. John Crisp, résident à Laye, sur la côte sud-ouest de Sumatra.

Le n° 15 appartient à la Société asiatique de Paris, qui l'a reçu de M. Newbold, auteur de *l'Histoire des établissements anglais dans le détroit de Malaca* (2), et actuellement agent politique de l'Angleterre à Kurnool, dans la présidence de Madras. C'est la copie d'une pièce bien célèbre sous le nom de *Tromba-Pousaka* des princes de Menangkabaw; elle contient l'énumération des objets précieux renfermés dans leur trésor héréditaire, objets d'une valeur symbolique et religieuse,

(1) *Ma'lim* est la prononciation malaye du participe arabe معلم *mo'allim*, celui qui enseigne, maître.

(2) *Political and statistical account of the British settlements in the straits of Malacca*. 2 vol. in-8°, London, 1839.

et qui se rattachent aux plus antiques traditions malayes. Cette pièce est une lettre de créance dont on sera peut-être curieux de savoir l'origine. Au septième siècle de l'hégire, des colonies de Ménangkabaw vinrent s'établir dans la péninsule malaye, où elles fondèrent neuf petits états appelés *سميلن نكري*, qui reconnaissaient pour leur chef féodal le souverain de Malaca. Plus tard, dans le siècle qui a précédé le nôtre, quatre de ces états, savoir : Soungai-Oudjong, Roubaw, Johole et Srimenanti, se séparèrent des cinq autres, et voulurent avoir pour chef suprême un membre de la famille royale de Ménangkabaw. Ils s'adressèrent au souverain de ce royaume, qui leur envoya un prince appelé Malaywar. Depuis cette époque, les Panghoulous *فڠهولو* (chefs politiques) des quatre états séparés, lorsque leur roi vient à mourir, notifient cet événement au souverain de Ménangkabaw, qui envoie à Roubaw un prince de sa famille, muni d'une lettre de créance, pour succéder au roi qui vient de mourir. Le n° 15 est la lettre dont le dernier chef envoyé de Ménangkabaw, Radja-Labou, fut chargé.

On peut voir ce que j'ai dit de la haute antiquité attribuée par les Malays à l'empire de Ménangkabaw, dans la note 3 de la page 31.

Sur la copie de ce document envoyée par M. Newbold se trouvent çà et là des gloses écrites au crayon, et que j'ai recueillies soigneusement dans mes notes. Il est de toute justice que je dise ici que l'interprétation de plusieurs termes insolites ou noms propres qui se trouvent dans cette pièce a été prise par moi dans la traduction que M. Newbold en a donnée (1), et pour laquelle il a dû recueillir dans le pays de précieuses indications orales. La *Tromba-Pousaka* de Ménangkabaw est du reste un monument si curieux, qu'elle mériterait d'être l'objet d'un commentaire spécial et détaillé.

W. Marsden a donné, dans son *Histoire de Sumatra*, la traduction d'une pièce analogue provenant aussi de Ménangkabaw (2). Ces deux

(1) *British settlements in the straits of Malacca*, tom. II, p. 21.

(2) *History of Sumatra*, 3^e édition, p. 338.

documents appartiennent au même ordre de traditions et d'idées que deux lettres adressées l'une par le souverain de Menangkabaw au sultan de Moko-Moko, et traduite par Marsden dans l'ouvrage précité (1), et l'autre par le roi d'Atcheh à Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, en date de l'an 1023 de l'hégire (1614 de J. C.) (2).

Quelques détails sur les règles et la forme qui président à la rédaction et à la forme matérielle des lettres malayes trouvent ici place naturellement. Ces règles ont une très-haute importance aux yeux d'un peuple qui regarde l'étiquette comme une des lois sociales les plus inviolables, et qui, à cet égard, est de la plus ombrageuse susceptibilité. Le style et la disposition intérieure d'une lettre, la manière de la plier, la place du sceau, la matière et la couleur de l'enveloppe, tout est réglé avec une minutieuse précision, suivant le rang de la personne qui écrit la lettre et de celle à qui elle est adressée. Un homme habile dans le style épistolaire, et qui observe tous ces détails avec soin, est considéré comme un littérateur distingué.

Une lettre malayee doit se composer de six parties distinctes :

1° *La tête de lettre* كفال سورة, qui consiste en une courte phrase arabe placée au dessus du corps de la lettre, au sommet de la page. Parmi les formules qui servent de كفال سورة, j'ai remarqué les suivantes :

قوله الحق *la parole de la vérité* (de Dieu). Les Malays l'employent en écrivant à un musulman ou en écrivant à un Européen auquel ils veulent témoigner la plus haute considération. (Voir n° 1.) Quelquefois cette phrase est complétée ainsi : قوله الحق ولو كان مرًا *la parole de la vérité, lors même qu'elle serait amère* (n° 6 et 8).

نور الشمس والقمر *la lumière du soleil et de la lune*, ou bien

(1) *Hist. of Sumatra*, p. 339.

(2) Cette lettre se trouve dans un recueil manuscrit de pièces relatives à l'Orient, appartenant à la Bibliothèque royale, et ayant pour titre : *Ambassade de Turquie*. Ms. français, fonds Saint-Germain, n° 778.

والشمس والقمر *le soleil et la lune*. Ils emploient de préférence cette formule en écrivant à un homme qui n'est pas musulman.

المستحق *celui qui est digne*, ou bien

على المحترم *à celui qui est honorable, qui est éminent en dignité*, en désignant par là la personne à qui l'on écrit (n° 7).

يا قاضي الحاجات *ô juge des nécessités!* ou bien

يا غفور رحيم *ô clément, ô miséricordieux!* Ces deux invocations s'adressent à Dieu.

Quelquefois la tête de lettre manque (nos 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 12, 14, 16).

2° Le sceau چف. Il est placé à la droite du papier, et reculé vers le centre ou vers la gauche, suivant le degré d'infériorité de la personne à laquelle la lettre est destinée, la droite étant considérée comme la place d'honneur. Lorsque deux ou plusieurs chefs doivent apposer leurs sceaux sur une lettre ou pièce diplomatique, celui dont le rang est le plus considérable met le sien tout à fait à droite, et les autres à gauche successivement, suivant les règles de préséance. Le droit de sceau est un privilège qui ne peut être accordé que par le souverain, mais que s'arrogent souvent les chefs secondaires. Le sceau s'applique ordinairement en fumée, les lettres gravées en creux produisant une empreinte blanche sur un fond noir qui forme le champ du sceau.

3° L'exorde ou فوج فچين, littéralement *louanges*. Cette partie de la lettre se compose de compliments arrangés avec toutes les fleurs de la rhétorique orientale, et adaptés non seulement aux grades différents de la hiérarchie sociale, mais encore aux différents degrés de parenté. Ces sortes d'exordes consistent en une suite de formules, dont la réunion constitue ce que les Malays appellent un *terasoul* ترسول, mot formé, à ce qu'il paraît, de l'arabe رسول, *envoyé, porteur d'une lettre, lettre*, et de la préfixe qui indique en malay les participes passifs تر, comme qui dirait : *formulaire de lettres à envoyer*. Ces ترسول peuvent être comparés aux انشاء des Persans.

M. Newbold a donné, dans le second volume de son *Histoire des établissements anglais dans le détroit de Malaca*, le ترسول des sultans

de Djohor (1). Quelques ترسول contiennent des instructions sur la manière de plier les lettres et de placer le sceau ; j'en possède un de ce genre. L'exorde d'une lettre se termine par la formule arabe وبعده , après cela , à laquelle on ajoute les mots malays كمدین درفد آیت , qui ont la même signification.

4° Le corps de la lettre, appelé فركتآن ou discours. Il contient l'exposé, fait dans un style très-simple, du sujet dont on a à s'occuper.

5° La conclusion ou ترمکتوب, qui clôt la lettre et qui contient la date, et quelquefois la mention du lieu où la lettre a été écrite.

La manière de dater les lettres chez les Malays demande quelques explications. Ils énoncent ordinairement l'année, le mois, le jour, et quelquefois même l'instant de la journée (2) ou l'heure. Ils se servent des années de l'hégire, des noms arabes des mois et des jours, en comptant d'après la méthode musulmane. Quelquefois ils font suivre l'indication de l'année d'une lettre qui en marque le rang dans un cycle octaétéride qu'ils tiennent des Arabes et qu'ils appellent دور كچيل petit cycle, pour le distinguer du cycle de cent vingt années دور بسر ou grand cycle, qu'ils ont empruntés de la même source. Les années du petit cycle sont désignées par les lettres suivantes, dont les noms s'écrivent tout au long, دال اخر et واور, با, دال, زى, جيم, ها, اليق. On peut voir une application de cette méthode dans notre n° 13, où l'année 1197 de l'hégire est marquée de la lettre جيم.

Les Malays se servent fréquemment aussi dans leurs lettres de l'ère européenne ou chrétienne, comme le montrent les nos 4, 5, 7, 10, 14 et 16.

6° L'adresse de la lettre علامة سورة. Elle contient le nom de la personne à qui elle doit être envoyée et du lieu où cette personne réside.

(1) Pag. 340 et suiv.

(2) Pour indiquer le moment du jour, ils se servent des quatre mots suivants : فائكى ٢ le matin, ضحى (arabe) la matinée, عصر (arabe) l'après-midi, et مالم le soir, la nuit.

L'adresse est ordinairement accompagnée d'une courte prière à Dieu , pour qu'il fasse parvenir la lettre en sûreté à sa destination.

Les lettres sont pliées en deux doubles habituellement. Lorsqu'elles sont d'un chef à un autre chef , elles sont cousues dans une bourse appelée باسوت , faite en étoffe de coton blanche ou jaune , et quelquefois de soie. Lorsque c'est un inférieur qui écrit à son supérieur , la couleur de la bourse doit toujours être jaune. Entre personnes d'un rang ordinaire , les lettres ont une enveloppe de papier. Si la lettre est d'un inférieur à son supérieur, ou d'un enfant à ses parents , cette enveloppe est fermée de trois cachets de أمبالو ou *gomme laque* ; de deux , si l'auteur de la lettre et celui à qui elle est adressée sont d'un rang égal , et d'un seul si le rang de celui qui écrit est supérieur.

Si l'enveloppe est en papier, elle porte l'adresse ; si elle est en étoffe, on l'entoure d'une bande de papier sur laquelle l'adresse est tracée. Quelquefois la lettre est pliée , cachetée , et reçoit l'adresse à l'euro-péenne.

Les Malays se servent , pour plume ou kalam , de l'épine noire et dure que fournit le ايجو qu palmier *gomuto*. Sans avoir cette flexibilité dont est doué à un degré si éminent le roseau dont la plupart des peuples orientaux font usage pour écrire , cet instrument permet cependant d'exécuter de beaux modèles de calligraphie.

Le recueil que je publie ici étant destiné à servir de texte à un enseignement oral , n'a pas dû être accompagné d'une traduction. Les notes que j'y ai jointes suffiront aux personnes qui auraient à s'initier toutes seules à la connaissance du malay épistolaire et diplomatique pour parvenir à une intelligence aussi complète que possible des morceaux qui composent ce livre. Heureux s'il leur est de quelque secours , et s'il contribue à répandre la connaissance et le goût d'un des idiomes qui est la clef des mers orientales , et qui est l'un des plus curieux et des plus utiles que l'on puisse étudier !



LETTRES

ET

PIÈCES DIPLOMATIQUES MALAYES.

I.

قوله الحق

SCÉAU.

دلالة المكرام صاحب السلاطين يوارث على التبديل التدبير في بلدان
الملوك ترناتي (1)

بهوتاج الملك امير الدين اسكندر قولين (2) شاه فترا مجد زين (3) انقد
فدوك سري سلطان يغ مهرنته اتس تخت كرجان ترناتي سرت توان

(1) Cette légende, qui est en arabe, peut se traduire ainsi : *démonstration de respect, le chef des Sultans, qui possède par droit d'hérédité, et en vertu d'un changement, l'administration, dans le pays des rois, à Ternate.*

J'ai rendu le verbe arabe وراث إلى la troisième forme, avec le sens qu'il a habituellement à la sixième, où il signifie *posséder par héritage*. Il aurait fallu يتوارث. Peut-être le ت a-t-il été omis par inadvertance, ou bien par une irrégularité grammaticale bien concevable de la part d'un habitant de Ternate. Les mots *qui possède par droit d'hérédité et en vertu d'un changement*, présentent, au premier aspect, une contradiction ; mais 'elle s'explique en admettant que le Sultan actuel de Ternate possède la couronne à titre d'hé-

D. (*Lettres*.)

1

فترى بركيريم ورقة الاخلاص يغ تربت دالمن تابق دان ببراى بايق
 حرمة مليا تباد بركسداهن قد تيف ٢ سيغ دان مالم تباد ترهغتك سرت
 تربت هتين سوچ لاکى جرنه مک بارغ دسپيکن الله اقاله کيران
 داتغ ترخطاب کمجلس حضرة اوله (4) ايهند (5) فدوک توان کبرنور (6)

dité dans sa famille, mais par exclusion de l'un de ses frères ou parents, auquel il aurait été préféré.

L'île de Ternate, qui est l'une des Moluques, est de forme circulaire, et a six milles hollandais (de quinze au degré) de tour. Au milieu s'élève un volcan dont l'île tout entière paraît être une production. Ternate est située par 129° 32' de long. orientale, et 0° 50' de lat. nord.

L'origine des rois de Ternate, telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne remonte pas au delà du treizième siècle de notre ère.

L'histoire des deux premiers chefs, Gouna et Molematitti, qui date de 1250, est obscure et pleine de fables. Le premier d'entre les Ternatai, qui reçut le titre de roi (colano) se nommait Tchitcho. Il monta sur le trône en 1257. A partir de ce prince, les souverains de Ternate se succèdent sans interruption jusqu'à nos jours.

Le premier de ces souverains qui embrassa l'islamisme prit le nom, ou plutôt le surnom de *Marhoum*, *مرحوم* celui qui a été l'objet de la miséricorde de Dieu; il régna de 1466 à 1486. Valentyn a donné dans sa *Beschryving van oud en nieuwe Oost indiën*, 1^{er} vol., *Molukse Zaaken*, p. 362, la liste chronologique des rois de Ternate. Voir Roorda van Eysinga, *Handboek der Land- en Volkenkunde van nederlandsch Indië*, 1^{er} vol., p. 321 et suiv.

(2) Je suppose que ce titre est une reproduction très-altérée, du surnom *ذو القرنين* qui a deux cornes, donné à Alexandre le Grand.

(3) Ce titre *زين* que les souverains malays prennent souvent, pourrait être une abréviation de *زين الدين* l'ornement de la religion.

(4) Le mot *اوله* n'existe pas dans les dictionnaires malays avec le sens qu'il a ici. Je pense que le verbe *hóléh*, *pouvoir*, qui appartient au javanais-ngoko, et qui, en malay, se retrouve accru de la préfixe des verbes intransitifs sous la forme *براوله*, a été pris ici dans un sens adjectif, avec la signification de *puissant*.

Cette faculté de faire passer un mot d'une partie du discours dans l'autre, sans aucune modification de forme, est un des caractères propres au malay

جندرال یغترحرمة هودیر اسکند جیرار فلیف بارون فنیدیرکفیلین (7)
 مهاکی بنتغ بسر یغ فرتام دروردی نیدیرلنسی لیوو (8) منیستیر درستت
 نیدیرلند یغ دهولو کمساریس دان کبرسور جندرال در نیدیرلند
 اندیا (9) بسرت توان مفروو (10) کدوا لاکی استری اتس کهلان دغن
 استراحة الخیر دالم نگیری ولندوی (11) دان برسهایم دغن کبسانن یغ
 کتغکشین دانس سغکھسان سرت عارف بجفسنان لاگی اد حیاة دلنجتکن
 الله تعالی آسیا عهرزمانن دان براوله دولة سلیمان دالم دنیا این
 دغن سکل سلامت ادان وبعده کمدین درقد ایت مک انقد فدوک

et à la plupart des langues congénères de l'archipel d'Asie, et offre un trait de ressemblance entre ces langues et le chinois, ainsi que la plupart des idiomes de l'Indo-Chine.

(5) Le Sultan de Ternate donne, dans cette lettre, par respect, le titre de *père* à M. le baron van der Capellen, et se nomme son *fils*. Ces dénominations sont d'étiquette dans les rapports des princes indigènes avec les gouverneurs généraux, et font partie du protocole officiel. C'est ainsi que ces derniers, à Java, donnent aux Sousouhounans (empereurs) de Sourakarta et de Djokjokarta le titre de *petit-fils*, et reçoivent en retour celui de *grand-père*.

(6) کوبرنر hollandais, *gouverneur*.

(7) Ce sont les nom et prénoms de M. le baron van der Capellen, à qui cette lettre est adressée, savoir : Godard, Alexandre, Girard, Philippe, baron van der Capellen.

(8) C'est la transcription des mots hollandais *der orde van den Nederlanschen leeuw*, l'ordre du Lion néerlandais. L'auteur de la lettre veut dire ici que M. le baron van der Capellen est grand'croix de cet ordre.

(9) C'est la transcription des mots *commissaris en gouverneur generaal van nederlandsch Indië*.

(10) مفروو hollandais, *mevrouw*, madame. Il s'agit de madame la baronne van der Capellen.

(11) نگیری ولندوی *la Hollande*.

سری سلطان دان توان فتری مٹھکت ورقہ این بر معلومکن کفد اولہ
 ایہند فدوک توان کبرنور جندرال یغ ترحرمة سرت توان مفروو تتکال
 سہی دترناتی مک انقد فدوک سری سلطان دان توان فتری براولہ
 انق لاکی ۲ سات سرت برموہن نہان کفد اولہ ایہند فدوک توان
 کبرنور جندرال یغ ترحرمة سبکیت جوا ایہند فدوک توان کبرنور
 جندرال یغ ترحرمة کاسہ نہان فرنس (12) فندیرکفیلین مک دیان
 فد ماس این تله بسر سرت براولہ ٹھکت منجادی لتنن (13) فرنس فندیر
 کفیلین لاکھی ہندق معاویتکنندی فد بولن افریل (14) تاهن ۱۸۶۶ دغن
 بوکی (15) فاطمہ نہان انق سوار فرمفون در انقد دان لاکھی
 بر معلومکن قول کفد ایہند فدوک توان کبرنور جندرال یغ ترحرمة دان
 توان مفروو فد ماس این انقد فدوک سری سلطان دان توان فتری
 سرت انق ۲ دغن چچند (16) سکینن اد ددالم سلامة دان عافیة
 لاکھی براولہ کبجیکن ادان سباکیلاکی انقد فدوک سری سلطان

(12) فرنس holl. *prins, prince*.

(13) لتنن holl. *luitenant*. L'auteur de la lettre veut dire sans doute lieutenant-général ou quelque titre équivalent.

(14) افریل, holl. *April*, le mois d'avril.

(15) Je suppose que le mot بوکی, qui n'est mentionné dans aucun dictionnaire malay, signifie *princesse*. Il doit être particulier au dialecte de Ternate. C'est vainement que je l'ai cherché dans les listes de mots ternatais que j'ai en ma possession.

(16) چچند est la forme cérémonielle ou royale du mot ordinaire چوچو qui signifie *petit-fils* ou *petite-fille*. En malay, les noms de parenté ont deux formes, l'une usuelle, et l'autre, accrue de la syllabe ند, -nda, et qui n'est employée qu'en parlant des princes ou des membres de la famille royale.

برمعلومکن قول کفد ایهند فِدوک تِوان کِبرنور جندرال یغ ترحرمة فد
 ماس این انقد فِدوک سری سلطان دغن تِوان رسدنت (۱۷) ترناتی
 کدوان مهرته اف ۲ فکرجان فرته موافقة کدوان مٹیکوت استعادة
 انورن زمان دهولوکال دان لاکھی صحابة ترلالوامت بایک لاکھی
 دالم سوک سوگان اداں مک سورة این منجادی علامه صحابة
 برصحابتن سفرت ایهند فِدوک تِوان کِبرنور جندرال یغ ترحرمة دغن
 انقد فِدوک سری سلطان جوا شهدان درقد ایت اوله انقد فِدوک
 سری سلطان دان تِوان فتری نیاد علامه سسوات کفد اوله ایهند فِدوک
 تِوان کِبرنور جندرال یغ ترحرمة دان تِوان مفرو هپاله سورة این منجادی
 تند هیدوفا انتار انقد فِدوک سری سلطان دغن ایهند فِدوک تِوان
 کِبرنور جندرال یغ ترحرمة سرت انقد فِدوک سری سلطان مهون
 دعا کحضرة توهن سرو سکلیسن عالم مدههداهن برتسبه ۲ ایهند
 فِدوک تِوان کِبرنور جندرال یغ ترحرمة امقون رحمة دان نعمة سرت مٹکخ
 کفترتاهن دان کدودوکن ددالم سلامة دان کسنتوسان اداں ترسورة
 فد تیک لیکر دربولن ربیع الاخره ربین سبت تاهن ۱۲۶۵

(۱۷) holl. *resident*, résident, titre que portent les chefs politiques qui gouvernent les diverses possessions des Hollandais aux Indes, sous la direction suprême du gouverneur général qui est à Batavia. Les résidents sont les maîtres réels des pays soumis à leur administration, et les princes indigènes n'ont le plus souvent qu'une autorité nominale. Ici le Sultan de Ternate se félicite du bon accord qui existe entre lui et le résident hollandais.

II.

المستحق

SCEAU.

راج عبد الله ابن معظم شاه (١)

سورة تولس اخلاص برکاسه کسيهن در قد بيت سفي کفد صحابة بيت
گورندور فولو فينغ يث عارف لاكي بحقسان تله مشهور كهان ٢ كمدين در
ايت احوال اداله جام اوروليس (٢) سات اد بناس سدكت ايتوله بيت

(1) Cette lettre porte la date du 12 janvier 1789. Elle est adressée par Radja-Abd-Allah-ben-Mo'adhdham-Schah, roi de Kédah, au gouverneur de l'île Poulo - Pinang, qui, à cette époque, était le capitaine Francis Light. Ce dernier, après avoir rendu de grands services au roi de Kédah, reçut de lui sa fille en mariage, et la propriété de l'île de Poulo-Pinang, qu'il céda, en 1786, à l'Angleterre, et qui prit le nom de Prince of Wales' Island.

Le royaume de Kédah, situé sur la côte occidentale de la Péninsule de Malaca, s'étend depuis la rivière de Trang, qui autrefois séparait ce royaume de celui de Siam, par 7° 20' lat. N., jusqu'à la rivière de Krian, par 5° latit. N., laquelle forme la limite de Kédah, du côté du royaume de Pérak. Vers le commencement du quatorzième siècle, une colonie de Malays venue de Malaca, s'empara de Kédah, qui demeura dans la dépendance des souverains de Malaca, jusqu'en 1411, époque à laquelle les Portugais s'emparèrent de cette dernière ville. La capitale de Kédah, après avoir été soumise et pillée par les Portugais, en 1611, et par Iskander Mouda, roi d'Atchah, en 1619, fut de nouveau saccagée, et en très-grande partie brûlée en 1770, par les Bouguis. En 1821, ce royaume a été dévasté et conquis par les Siamois, qui en sont les maîtres aujourd'hui.

(2) Les mots جام اوروليس désignent, en Malay, un *sablier*, et par exten-

بری فرکی قد صحابه بیت دباو بودق بیت فنجج اچه (3) منتاً
 صحابه بیت تریم جام اورولیس ایت بری قد اورغ یغ تاهو بایکی
 ایت سوره بایکی بایک ۲ سره بری ماری قد فنجج اچه احوال انیله
 بیت پتاکن قد صحابه بیت فریوات سورت هاری خیس سفوله
 هاری بولن ربیع الاخر تبت الکلام

III.

SCEAU.

La légende circulaire renferme une suite de lettres non liées, et disposées dans un but d'ornement, ou bien avec une pensée symbolique qui m'est inconnue.

Le champ du sceau porte :

خليفة المومنين فخيرن شريف عبد الرحمان ابن الحسن حسين القادر
 في (1) كوال لندو دار الامان

سهو این سوره در قد مپتاکن تند صحابه بر صحابه یغ برکاسه کسیهن
 یایت در قد توان فخيرن شريف عبد الرحمان نور العالم (2) مک بارغ

sion, une montre. Le mot جام est persan, et signifie un verre, une coupe; اورولیس, est le portugais *relogio*.

(3) فنجج اچه est le nom d'un esclave dont il est question dans cette lettre, et signifie littéralement *le long, le haut de taille d'Atcheh*. C'était un homme que sa haute stature avait sans doute fait appeler ainsi. Le mot *Atcheh* fait penser qu'il était né dans le royaume de ce nom.

(1) Je lis في dans : l'emploi de la préposition arabe في à la place de

دسفيکن الله سجانہ و تعالی کيران دانغ مندافتکن صحابة کيت يغ
 مهامليا لاکي بايک سلہان يائت سيد فدوک کفیتن کفشل
 معرجاکن بارغ سوات فکرجان يغ عارف تربجقسان لاکي ارتاون
 مک کيت فوهنکن اتس صيحه دان سرت عافية سرت براوله سلامة
 عمر فنجغ ادان ويعدہ کہدين درفد ايت بارغ تعريف کيران کفد
 توان کفیتن مک کيت ملايغکن سفوتغ (3) سورة سرت کيت فون بودق
 اف سوک کفیتن کفد کيت جکلو اد بارغ سوات بچار توان کفیتن
 کاسه سفوتغ تند کفد کيت دغن سلامة ادان تہت الکلام بالخير والسلام

la préposition malaye correspondante *u*, dans, devant un nom malay, est une anomalie qu'explique du reste la présence dans la phrase de mots d'origines diverses, arabe, javanaise et malaye. Je traduis ainsi cette légende : « Le Calife des Croyants, le Pangéran (chef feudataire) noble, Abder-Rahman-Ebn-el-Hassan-Hosseïn, le puissant [qui commande] dans le port [appelé] *Kwala Londou*, le séjour de la foi. » Le mot malay کوال désigne l'embouchure d'une rivière, une ville ou forteresse bâtie tout auprès. *Kwala Londou* کوال لندو est situé sur le territoire de Naning, dépendant de Malaca, sur la côte occidentale de la Péninsule malaye.

(2) نور العالم *la lumière du monde*. Ce titre, du Pangéran Abder-Rahman doit être ajouté à ceux qu'il porte dans la légende du sceau.

(3) سفوتغ *couper, retrancher, morceau*. سفوتغ *littéralement, un morceau de lettre, c'est-à-dire une lettre*. سفوتغ تند *une marque* [d'amitié], un présent, comme on lit plus bas. فونغ est pris ici comme substantif numérique. Voir pour la valeur et l'emploi de ces sortes de substantifs, Guill. de Humboldt, *über die Kawische sprache auf der Insel Java*, II^e vol., p. 269.

IV.

1784 هجرة نبی (1) فد 7 هاری بولن نوبمبر (2) فد فوکل 4 سیغ هاری

مٹکو ادان

سبھو این علامه سورة سرت تابع بابق ٢ دانغ درفد انچی لینا یغ دودق
 ددالم کبون دتغه فادغ دالم نگری فولو فرچ (3) جوا ادان شهدان بارغ
 دسفیکن الله کیران دانغ فد توان سای توان مستر ماذین (4) یغ
 دودق ددالم نگری سام ٢ انق سای نونا کیتی دغن نونا کداع ادان
 ایتشون سای ساغه فرچای فد الله دان فد مالم دان سیغ توان الله
 کاسه عمر توان فنچج سام ٢ انق سای کدوا برادین (5) ددالم دنیا این

(1) C'est évidemment par inadvertance que la date de 1784, qui est celle de l'ère chrétienne, a été indiquée ici comme celle de l'ère musulmane.

(2) C'est la transcription de l'anglais *November*.

(3) Il y a dans le texte : *qui réside dans une habitation rurale, dans l'intérieur de Padang, dans le pays de Poulo-Pertcha.*

Padang est une ville située sur la rivière de ce nom, sur la côte occidentale de Sumatra, par $0^{\circ} 48'$ de latit. sud. Padang est le principal et le plus ancien des établissements fondés par les Hollandais sur la côte sud-ouest de Sumatra.

Poulo-Pertcha est un des noms de l'île Sumatra. On peut voir, dans le premier chapitre de l'*Histoire de Sumatra*, par Marsden, 3^e édit., p. 3, la curieuse et savante dissertation sur les différents noms sous lesquels cette grande île est mentionnée par les géographes arabes et les voyageurs européens.

(4) *مستر ماذین* *Master Marsden*; c'est M. John Marsden, le frère aîné de l'orientaliste William Marsden.

(5) Le mot *ادی*, *ادیق* signifie, suivant les dictionnaires malays, *frère*

D. (*Lettres.*)

جوا اداں وبعده کهدین درفد ایت انیلہ کریں سای سام توان سای
 فایوے سفاسغ دان بنستل سفاسغ سرت فتی برایسی امبو ۲ سات سرت
 کتاب شعر سلندغ دلیم (6) سات کات اورغ ملایو انیلہ شعر یغ ترلبه بایک
 فنخبهرانن دان انیلہ تنامن بوغا چهفاک سات بگکوس کارن بلوم
 سای داقت تنامن یغ لاینن کارن بلوم موسهن ملینکن دبلاکغ سورة
 این بوله سای کیریمکن سام توان اداں کهدین درفد ایت انیلہ
 کیریم سای فد نونا کیتی دغن نونا کداغ ساروغ تاغن سات سورغ دان
 کیفس سات سورغ اکن تند ۲ ما لائی هیدوٹ ددالم دنیا این سرت
 برکیریم فلق چوم سلامتہ عمر فنجغ ددالم دنیا این اداں دان سای
 هارغ فد توهن الله دان فد مالم دان سیغ اکن منداقت خبر توان
 سای دغن انق سای کدوا برادین توهن الله کاسه سلامتہ سهی دنکری
 کارن سکارغ بلوم سای داقت خبر ایت اداں کهدین درفد ایت
 سای منتاً بگیت باپق سام توان سای کلو توان سهی سایغ سام سای
 کلو توان اد فندغ سام نونا کیتی دغن کداغ منتاً توان سبوت اکن جوا
 سای فد توان فون وکیل نسچای بوله دیان تولغ ۲ سای سبب کارن

cadet ou sœur cadette ; cependant il a ici évidemment un sens plus étendu ,
 et exprime le rapport de sœur à sœur , sans acception de supériorité ou d'in-
 feriorité d'âge. Je traduis ces mots کدوا برادین انق سای par *mes deux en-*
fants, qui sont sœurs.

(6) Le poème dont parle l'auteur de la lettre , et qui porte pour titre :
 شعر سلندغ دلیم est célèbre parmi les Malays. Il en existe un exemplaire
 dans la collection de Raffles , qui fait partie aujourd'hui de la bibliothèque
 de la Société royale asiatique de Londres. Voir le catalogue de cette collec-
 tion , *Journal de la Société asiatique* , juin 1840 , catal. n° 7.

توان جوڙڪ لاڻي مپيوت ۲ نام سايغ ٿڌ ساي ڦستي اورغ مالو جوڙڪ
 ساي کارن توان لاڻي سايغ سام ساي ايتوله منتا بڻيت بايق دباوه
 توان ساي ڦون کاکی اڌان سڱه ڦون توان اڌ جاوه ڦڌ فکيران هاتي
 ساي سڦرت توان اڌ دڀگهول جوڙڪ رسان سبب ايتوله مک ساي
 تياد ماو لاین هاتي دان لاین کلکوان کارن هارڦ جوا ڦڌ توان ساي
 ڦڌ مالم دان سيغ سلیمان مسکی بوله توان تپاکن سام اورغ یغ
 لاین اتوسام توان مستر مور (7) نام دان بویی ساي اڌان دان لالون سلام
 منڱل توان ساي برلاير این توان مستر کریس (8) جوڙڪ یغ منولغ ۲
 ساي تڀت ساي مڱدوکن سوکر مسکین ساي تتافی سبب تولغ توان
 جوڙڪ سام ساي کلو سڦرت توان مستر لوی (9) کلو دیان اڌ دڀگهول
 جوڙڪ سیاف بوله جوڙڪ ساي منتا تولغ سام دیان سبب کارن دیان
 ڦڌغ ڦڌ توان جوڙڪ کارن توان اڌ سهی بایک دغن انقن دان سکارغ
 دیان جادی کیندور ڦولو ڦینغ اڌان کیدین درڦڌ ایت نونانین (10) سوده
 داغت انق لاکی ۲ سات دیان ڦرکی مڱیکوت لاکی کڦادغ سهی دڦادغ

(7) *Master Moor* مستر مور.

(8) *C'est probablement M. John Crisp, résident anglais à Laye, sur la côte sud-ouest de Sumatra. Il est question de lui dans l'His-*
toire de Sumatra de Marsden, pag. 237, 256, 469.

(9) *Master Lewis*. Il y a tout lieu de croire que c'est *M. Henri-*
Robert Lewis, ancien magistrat à Bencoulen, qui a publié l'ouvrage inti-
ulé A Code of Laws as established by the Pangerans' court at fort
Marlborough, en Malay. Londres, 1821, in-4°.

(10) *نین* ou *سین* comme on lit plus loin, est le nom d'une femme
 malaye qui est la fille de l'auteur de la lettre.

لاکسین بولایو دمندراس سنین تغکل دفادغ کارن دیان دافت فارت (۱۱) کداغ ایتفون دیان کبالی کبکھول (۱۲) تغکل درومه سای سهی انم بلس هاری درومه سای انقن جادی ایتفون سکارغ دیان منستی ۲ انق چردیق سدیکت (۱۳) دیان فرکی فون منورت لاکسین دمندراس کارن سورة لاکسین سوده دوا کالی دانغ میوره دیان دانغ ادان کمدین درفد ایت نونا نین کیریم تابع بابق ۲ فد توان دان فد ادیقن نونا کیتستی دهن نونا کداغ منتاً سلامتاً عمر فنجغ ددالم دنیا این جوا ادان

تبت الکلام

V.

فندیت راج دکفورغ کلاری (۱) دبکھول فون تابع بابق ۲ بارغ

(۱۱) *que les dictionnaires malays rendent par cicatrice, me paraît avoir, dans ce passage, un sens plus étendu, et signifier peut-être une blessure.*

(۱۲) *Bengkahoulou, ville et rivière sur la côte nord-ouest de Sumatra. Les Anglais écrivent Bencoulen. Ils y avaient fondé autrefois un établissement qu'ils abandonnèrent plus tard, à cause de l'insalubrité du lieu, et ils bâtirent, à environ trois milles de là, le fort Marlborough, sur un terrain élevé.*

(۱۳) *elle attend que son enfant ait acquis quelque peu d'intelligence.*

(۱) *est le nom d'un quartier de Bencoulen, ainsi nommé parce qu'il s'y trouve sans doute quantité d'arbres de l'espèce appelée کلاری. Ces arbres sont une des deux espèces de l'artocarpus incisa ou arbre*

دسپھیکن الله افاله کیران کهدافن توان مستر مردین دنکری اغکیلن (۲)
 ادان اد فون توان دهولو منتاً دچریکن بوه فنندیس دهن داوفن سام ۲
 نیات جوک بوله دافت سباکی فول مستر مور بلایر سفرت ترکجرت (۳)
 ساج ماو لکس بلایر نیداله دافت اف ۲ اوله سای اداله انق فنندیس (۴)
 ۸ باتغ نتافی جکلوفات دکاسه سفار کیربهن سای فد توان سفرون
 منتاً تولغ کاسه فد اورغ بسر کفال یغ مئخ فونته کمفنی دنکری
 اغکیلن نند ۲ فونته هاتی بوله کمفنی ایغت فد سای فون فام نند سای
 سوده مئکو (۵) کایو بسی اکن فرکاکس کدورغ دملبارا سهوان سکارغ سوده
 سای سفیکن جنجی دهن کمفنی تله بابق فنندیس کداغ سفی
 دکوت ملبارا چکلوفاتت دالم فکیران توان جکلوتسیدق فاتت
 سفرت یغ دبیلغ دالم سورة این افاله معلوم توان سهوان سباکی فول

à pain, celle qui a des graines ou noyaux. On la nomme سوکن بیج, pour la distinguer du سوکن کافس qui est l'espèce bonne à manger. Avec l'écorce intérieure du Kalawi, on fabrique une sorte d'étoffe.

(۲) *monsieur Marsden, en Angleterre.* مستر مردین دنکری اغکیلن

(3) Le mot ترکجرت et avec la préfixe des verbes passifs سفرت ne se trouve pas dans les dictionnaires malays que je possède. Peut-être est-il particulier au dialecte de Bencoulen. Ici il signifie évidemment être rapporté, être dit. ساج سفرت ترکجرت comme on me l'a rapporté.

(4) les tiges de l'arbre qui donne le bois de fer, *opa metrosideros*, L. انق qui veut dire enfant, petit d'un animal, et au figuré, chose subordonnée à une autre, ou qui en fait partie, existe avec un sens analogue à celui qu'il a ici dans le dictionnaire malay de Howison : les mots *Anak cayoo* y sont rendus par *a little stick of wood*.

(5) *procurer, trouver.* مئکو. Ce mot manque dans les dictionnaires malays; il est sans doute propre au dialecte de Bencoulen.

سای منتاً تولغ ترغکن فد کھنی فد حال تغکوغن سای دغن روگی
 سبب منچاری کایو بسی ایت در مودا سهئی توه توان سام تاهوله
 تیداله لاقس در فکرچان منچاری کایو افا ۲ جنس کھنی کورغ جاتسه
 باپقله روگی سای سبب اورغ لازری دغن مائی سبوله ۲ن جگلو فانت
 فد فکیوان توان سای منتاً دکاسه بلنج مائی ساچ ۱۲ ریل فد تیفا ۲
 بولن لالو کانتق (6) جادی نام سیاله ایت فد کھنی جگلو اد کسپهن
 اورغ بسر فد اورغ مسکین این

جگلو توان ماو ترغکن تغکوغن سرت فرمنتان سای اد سورة سای
 فد کھندور دغن کنصیل سای کیریپکن فد توان سام ۲ دغن سورة این
 بوله توان لیهت بایک ۲ دالم ایت اد فول سورة سای فد مستر بة
 حیر (7) سوده سای بیلغ فول سهوان

سات فون تیاد چندر مات در فد سای هان منتاً سلامة مهر فنجغ
 سلها ۲ن فد ۱۷۸۴ فد ۱۹ هاری بولن ذوالحجة فد هاری ثلاث فولک و فاگی ۲
 دکھشوغ کلای ادان

et j'aurai le titre d'enfant de la Compagnie (anglaise), par کانتق, enfant, il faut entendre ici un protégé. (6)

Master. . . . Il m'est impossible de reconnaître le nom propre anglais transcrit ainsi. (7)

قوله الحق ولو كان [مرآ]

بهو انيله علامة سورة سلام دان دعا سرت تولى دان اخلاص دایریشی
دغن هاتی یغ فونه دان موک یغ جرنه درفد فیهق یغ دفرتوان راج
هیتم راج دالم نگرى تاروسن (۱) برکیریم قابق بابق ادان

مک بارغ دسفیکن الله سبحانه وتعالى اقاله کیران داتغ منجالغ توان
کمندور میستا کریفس (۲) کفال یغ مهرنتهکن سکین دائیره فسیسر بارت
تانه سینترا فولو اندالس (۳) محروسة دالم نگرى فادغ شهدان فد حال
همب برکیریم سورة کچیل این نیداله مهنجشکن کلام هان سقدار
مغتاکن ادفون سفرت بچارسودار داتق کای در فوکو مهوکو (۴) دهولو

(۱) *Tarousan*, et *Trousan*, nom d'une localité sur la côte sud-ouest de Sumatra, non loin de Padang, située dans le pays appelé سفوله سڤوله Sapouloh bouah bendar, c'est-à-dire les dix ports de commerce ou villes maritimes, sans doute parce que ce pays compte dix villes ou comptoirs sur la côte.

(۲) *Master Griffiths*. C'est M. John Griffiths, dont Marsden fait mention dans son *Histoire de Sumatra*, pag. 121, 122.

(۳) تانه سینترا *la terre de Sumatra*, et فولو اندالس *Poulo-Indalas*, ou فولو اندالوس *Poulo-Indalous*, sont deux noms de l'île Sumatra. Voir lettre IV, note 3. Il est dit ici que M. Griffiths gouverne les provinces de la côte occidentale de Sumatra. Il faut entendre par là la côte occidentale du pays de Padang, comme on le verra dans la lettre suivante.

(۴) Le verbe فوکو مهوکو à forme réciproque n'existe pas dans les dictionnaires malays. On trouve dans Marsden le mot فوکو ou فوکو qui a le

دالم نكری جوڻ ايتفون سوده همب بچراكن دغن راڻت فٽهولوا
 يائت كمنان راج دهيلير يڄ جاهت (5) يائت دالم ايت تله داكون
 اوله راج دهيلير هوتغ كمنانن ايت ممنتا جنجبي ديان اكن مهايير
 هوتغ كمنانن ايت دالم ايت فرڻي ساچ ديان كڦادغ سوده همب
 سورة فٽگل دوا نٽك كال تيا ديان داتغ سكارغ همب منتا دغن
 سبوله ان جگلو توان كمندور سوڻ هندقله دكس (6) اورغ ايت ادان
 لاڻي توان كمندور مپوره منچريكن فافن كايو راڻس سوده همب سورة
 امبل كمنغ سوده دافت هان دبلانغ بوله همب سورة هنتركن سڻاي
 توان تاهو ادان ترسورة دتاروسن فد انم هاري بولن رجب فد هاري
 ثلاث تبت الكلام

Adresse de la lettre.

علامه سورة داتغ كمد توان كمندور كڦال يڄ مهرته دنكري فادغ جوا
 ادان تبت الكلام

sens de *capital d'une rente*. L'on peut admettre très-bien que *فوڪو مهوكو* est un verbe formé de ce radical, et qu'il signifie *placer des fonds avec intérêt, sous la double obligation que contractent vis-à-vis l'un de l'autre le prêteur et l'emprunteur*.

(5) *كمنان راج دهيلير يڄ جاهت* les *vassaux des princes des contrées qui avoisinent les côtes, lesquels vassaux sont mauvais [payeurs]*. Le contexte de la lettre indique que l'adjectif *جاهت* qui signifie *mauvais, pervers*, ne peut s'entendre que de débiteurs réfractaires ou de mauvaise foi.

(6) Les dictionnaires malays ne donnent pas le mot *ككس*. Le contexte conduit à attribuer à ce mot le sens de *contraindre, demander en employant les voies de rigueur*. C'est sans doute une expression dialectique qui répond au mot malay usuel *كرس*. Il faut, dit l'auteur de la lettre, que ces gens-là soient contraints [à payer] ايت اورغ ايت *دندقله دكس*.

على المحترم

بہو ادالہ تابع بابق ۶ درفد جورنولس توان کیندور جان کرفس
 یغاد سکارغ دالم نگرى بایغ (۱) شھدان بارغ دسٹھیکن اللہ سبحانہ
 وتعالی جوا کیران دانغ منجالغ توان کیندور جان کرفس کثال یغ
 مہرنتھکن سکلین دائرۃ فسیسر بارت دنکری فادغ وبعده دان کمدین
 درفد ایت اکن فری حالن ہب برکیریم این سورۃ کفد توان رودی (۲)
 توان منتاً کفد سکل فغھولو۲ بایغ ہرک امفت ۲ کولق بایغ سسوکو
 موافقۃ سکل فغھولو۲ بایغ مکرکن ہردی توان ایت دیان بیلغ
 کفد ہب تیدالہ دافت کامی مہلیکن ہرک امفت ۲ کولق سسوکو
 ملیکن ہان جکلو کھنی ماو ہرک متغہ ٹیک کولق بایغ سسوکو
 بولہلہ کامی بلیکن مواتن فمیغ (۳) تتافی سبب کھنی ماو برس بولہلہ
 کامی تولغ جوک سربل ستون فغھولو یغ ہرک امفت ۲ سسوکو سفای
 تاهوتوان کیندور ادان سناکیدی دبلاکغ سورۃ این بولہ جوک ہب

(۱) *Bayang*, localité située sur la côte sud-ouest de Sumatra, entre Trousan et Siléda, non loin de Padang, dans le district appelé Sapouloh-Bouah-Bendar.

(۲) *hordi*, ordres, anglais et hollandais, *order*, ہردی, رودی (۲).

(۳) *manque* dans les dictionnaires malays. Il doit signifier une embarcation particulière en usage sur la côte sud-ouest de Sumatra. Peut-être est-ce un mot du dialecte de Padang ou de quelque localité voisine désignant une embarcation en général.

فردس ۲ کفد اورغ کچیل ۲ بارغکالی بوله دافت لبه درفد ستهه تیک
 کولق بایغ یغ سسوکو ادان بیرله توان تاهو فول هرک برس یغ ستهه
 تیک کولق بایغ سسوکو منجادی انم کولق فادغ یغ سریل جکلو بکیهان
 فکیران توان بیرله لاکس توان بالس سورة هب این سفای جاشن
 هب لالی دنکری بایغ جکلو توان ماو سارتکن فیغ این توان کیرم
 فول واغ (4) بارغ تیک رانس لاتی کفد اورغ یغ مباء سورة این ادان
 سباکیلاکی هب سهی دنکری بایغ هب لیته اورغ دنکری بایغ
 مغتکت (5) فارغ ساچ کرچان هب کفول سکل فغولولو بایغ مبریکن
 سورة توان یغ هب باو ایتفون دباچ سورة این موافقة سکل فغولولو
 دیان بیلغ کفد هب سله راج جلیل دیان منتاً کفد توان بیر
 توان سورة اورغ مهوتسکن سلیسه ایت کنکری بایغ کتان جکلو کامی
 فغولولو کفادغ بارغکالی روسق نکری بایغ کرچاکن هلبالغ سبب فارغ
 بلوم فوتس سفای توان تاهو ادان لاکیفول کات سله داتو بتوه ماو
 دیان داتغ کفادغ دموک توان هابسکن سلیسه کتان سکارغ اورغ
 ایت منستی رودی توان ساچ هب فکر جکلو تیدق لاکس داتغ
 رودی توان بارغکالی سلیسه بسر دنکری بایغ فولوت ۲ (6) سوده فول بارغ

(4) *wang*, pièce de monnaie valant huit duites hollandais, ou un double sou.

(5) Il y a dans le texte *مأغکت* *se soulever*. C'est un dérivé irrégulier, ou peut-être dialectique formé du radical *أغکت* *lever, avancer, etc.*, et de la préfixe *م* pour *من*. J'ai rétabli dans ma transcription la forme régulière *مغتکت*.

(6) *Poulout-Poulout*, contrée située dans les montagnes qui

دغن بايغ سکارغ سوده مهوتغ کربو در سبله مپبله سفای توان تاهو اداان
تسمت الکلام

سکارغ اورغ بايغ جوم بوهنتی ساج فارغ اداان

1800 هجرة 24 اگوست (7)

VIII.

قوله الحق ولو كان مراً

سهو انيله علامه سورة سرت تعظيم دان تکریم کمدين درفد ايت
دايربغی فول دغن تابع بايق ۲ سرت هاتی یغ فوته دان لاشی جرنه
یائیت داتغ درفد توانکو یغ دفرتوان فدوک سری سلطان
فسیسر بارت شاه اتس دائیوة نگری موك ۶ (۱) جوک اداان شهندان
مک بارغ دسمفیکن توهن الله افاله کیران داتغ مندافتکن فیتور
بسر دان ایاله مستر چرلیس میلا (۲) کفال یغ مهرنتهکن فکرجان

avoisinent Padang, et au sud-est de cette ville. Voir *Berghaus' atlas von Asia, Karte von der insel Sumatra*.

(7) اگوست انگریسی, *august*, le mois d'août.

(1) *Moko-Moko* موك ۲, ville située sur la côte occidentale de Sumatra, et capitale d'un petit état appelé *Anak-Soungai* أنق سوغی. Raffles a publié dans les *Malayan miscellanies*, tome II, le texte et la traduction des *Moko-Moko* اندغ ۶ موك ۲

(2) *Master Charles Müller* مستر چرلیس میلا (2) Moko-Moko à l'époque où cette lettre fut écrite.

کھنی اتس کوت کدوغ دملبارا سلامة عمر فنچج جوتک اداڻ کمدین
 درفد ایت دان بیر تاهو کیران فیتور درفد حال هب برکیریم این
 سورة اداله اتس معتاکن اد هب مپوره سات تمباشن مپاؤ کھبیر
 دملبارا ملینکن ایتوله یغ هب منتاً دشن سبوله ان کفد فیتور هندق
 دجال دلوار ۲ ساج کارن کھبیر اد ماهر سدیکت موسم این هب دغر دان
 بیر فیتور تاهو کمدین درفد ایت لاکھی هب برکیریم ائم کفد فیتور 35
 ٹیک فوله لیم دان بیر فیتور تاهو ملینکن منتاً سلامة عمر فنچج جوتک
 اداڻ تمب اکلام

Adresse de la lettre.

مک انیلہ سورة دانغ منداشتکن فیتور بسر دان ایالہ مستر چرلیس میلا
 اتس کوت کدوغ دملبارا جوتک اداڻ

IX.

سبھو انیلہ تابع باقی ۲ ایالہ درفد سباون دائر اچی (۱) جوتک اداڻ
 ایتھون بارغ دسھیکن اللہ افالہ کیران دانغ منجالغ توان کھندور مستر
 چرلیس میل اتس کوت کدوغ موتک ۲ جوتک اداڻ لالون سفرت سورة
 درفد توان سوده سھی دشن سلامتسن کدالم تاغن هب ایتھون
 مغریلہ هب اف ۲ اد دالھن لالون توان منتاً کیریپکن تنامن بوغا ائر

(۱) *Air-Adji*, ville située sur la côte sud-ouest de Sumatra, vers
 1° 55' de lat. sud.

ماور ایتفون تله همب کیویکن سام ۲ سورة تنامن بوغا یغ فوته ایتوله
 بیژ تاهوکیران توان ادان کمیدین درفد ایت سفرت بلاچن ایت
 همب تان کفد اورغ دمیت تیدق اد یغ بایک درفد ایت لاکھی
 کارن سهوان ایت بلاچن بوکنن بلاچن ایکن دان سهوان بلاچن
 اودغ یغ کچیل ۲ ایت کات اورغ ادان کمیدین درفد ایت کلو درفد
 هوتغ اورغ بوکیس (۲) دان بلومله همب امبل دمیت اف سببن
 مک بگیت دان کلو سببدون (۳) کتان دموک ۶ همب بایر هوتغ همب
 کتان دان کلو سیتن اغن (۴) کفیراک (۵) اثبیل کامیله تنتون دالم
 دایر اجی این بوله سکالی گامی مبابیر هوتغ کامیله نن کفد توان کمندور
 ایتوله کتان اورغ نن تیک اورغ ایت سبب تیدق همب امبل

(۲) *Bougis*, nom d'un peuple considérable qui habite les royaumes de Wadjo ou Toadjo et de Louhou, dans le centre de l'île Célèbes. Les Bouguis, adonnés à la navigation et au commerce, se sont répandus partout dans l'archipel d'Asie. Ils louent leurs services aux Européens et aux princes indigènes, comme serviteurs ou soldats.

(3 et 4) سببدون et سیتن اغن sont les noms propres des Bouguis dont il est question dans cette lettre.

(۵) *Pérak*, royaume situé sur la côte occidentale de la péninsule de Malaca. Il a pour limites au nord le royaume de Kédah; au sud, celui de Salangore; à l'est, le détroit de Malaca, et à l'ouest, la chaîne de montagnes qui traverse la péninsule Malaye jusqu'à Point-Romania, près de Singapour. Les rois de Pérak furent autrefois tributaires des souverains de Malaca, et plus tard de ceux d'Atchéh. Ils leur envoyaient *la fleur d'or et d'argent*, en signe de vassalité, suivant un usage suivi encore aujourd'hui dans les États malays, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Indo-Chine. Depuis la décadence du royaume d'Atchéh, Pérak a recouvré son indépendance. Le roi actuel de Pérak est Radja-Toholan. — Voir M. Newbold, *British settlements in the straits of Malacca*, vol. II, chap. 2.

کاجین دسیت ادان دان کلو کاجی هب نن دوا بولن این ایت
 ای هب منتانن کفد منجالغ توان بلوم هب بایرکن کفد هوتغ
 کارن هب بوات اکن فبلی کبیغ دان تنگاً فول سدیکت ۲ اکن
 بلنج هب دسیت ایتوله سفای توان تاهو سهوان درفد حالن بچار
 ایت تهت الکلام

X.

دالم ایفو (۱) ساج معلم فون تابع بابق ۲ سهی افاله کیران کفد توان
 فیتور مستر چرلیس میلر دالم کوت موک ۲ جوک ادان اکن حال
 سورة هب این اداله مگتاکن سفرت گندال (۲) دغن بوکیس امفت
 این دان جاشن توان کاسه بلنج لاکھی دموک ۲ کارن سوده هب کاسه
 بلنج دیان دایفو گندال سریل سورغ کارن هوتغن بابق سام توان
 دایفو جوک ادان
 کمیدین درفد ایت تنتاشن (۳) تمباشن بلوم سوک جورمودی کلوار
 سبب اشین بارت کراس دلیهتن تاکوت دیان لارت دملبارا دان

(۱) *Ipou*, ville située à l'embouchure de la rivière de ce nom, sur la côte sud-ouest de Sumatra, par 3° 12' de lat. sud.

(۲) *گندال* ce mot n'existe pas dans les dictionnaires malays. Je suis porté à croire qu'il signifie *profit, bénéfice, salaire*.

(۳) *تنتاشن* *action de regarder, regard*, nom abstrait dérivé du verbe *regarder, considérer*. Ce mot *تنتغ* fait ici l'office de préposition, avec le sens de *relativement, en ce qui regarde....*

تنتافی اقبیل اشین بایک سدیکت بوله تیهور مالم بوله ههب سوره
 کلوار بیر توان تاهو جوک ادان
 کمدین درقد ایت فول تنتاغن برس ماکن توان فون کاون کارم تیدق
 بوله اورغ توکر سدیکت جوک سوده هابس توان فون برس دالم بولن
 دسپبر (4) این ههب کیرا فستی لالو مٹکالر (5) فول دترامغ (6) دان
 تنتافی دترامغ تیدق فول بوله مهبلی سوده امت فول برس دجوال
 کفد اورغ ایشو دترامغ دان بگیهان عقل توان فون کاون دکرچ لادغ
 دان جکلو بوله مهبلی امفت ریل بایک جوک دان سکارغ برس
 کمشنی ساج دماکن توان فون کاون بیر توان تاهو ادان دان جکلو
 تیدق توان بچراکن دشن توان کیندور دشن توانکو فستی لاد تیدق بوله
 تورن (7) سبب تیدق ماکن جوک ادان سهوان فرواتین (8) سوده بیلغ

(4) دسپبر anglais, december.

(5) مٹکالر *aller, se rendre quelque part, du radical* کالر. Les dictionnaires malays n'ont pas ce mot. Peut-être est-ce une corruption ou une transformation dialectique de *مٹیلیر*, qui veut dire : *descendre une rivière, venir de l'intérieur d'un pays vers la côte*. Le sens serait alors ici : *descendre la rivière de Tramang en se dirigeant vers la côte, pour pénétrer dans le centre du pays qui porte ce nom.*

(6) ترامغ *Tramang*. Je pense que c'est la rivière et la contrée désignée sous le nom de *Triaman* dans les cartes de Sumatra de Marsden et de M. Berghaus. Triaman est au nord-ouest de Ipou, vers 3° de lat. sud.

(7) تورن signifie habituellement *descendre*. Ici il est impossible d'entendre ce mot autrement que dans le sens de *semer, planter*.

(8) فرواتین *Proatin*. C'est le nom de chefs d'un rang inférieur, parmi les tribus des Redjangs, peuples qui habitent la côte ouest de Sumatra, dans le voisinage de Bencoulen.

بکیت کمدین درفد ایت خبر دایفور ریهو بر موسم فول سکارغ تیدق سوده
مائی دالم سفوله هاری دماکنن بیر توان تاهو ادان نسمت تیرسوره
بولن جنواری « ۱ » ۱۷۷۵

 XI.

این تاشق تاغن فغیرن لغتغ عالم (۱) مهننتاً ریل کفد توان کمندور
ویلم براث اسکویبر (۲) ۵۰۰ ریل سبواآن (۳) منتاً کاسهکن کفد اورغ یغ
مجاو سوره این ادان ترتولس کفد ۲۴ هاری بولن شوال فد هاری
جیعة فد فوکل ۷ سیغ فد هجرة نبی محمد ۱۱۹۰

 XII.

مک انیله سوره سرت تابق برابق ۲ دانغ درفد جورمودی سرا
اوسین (۱) یغ ستله اد سکارغ دفولو تیکوس (۲) ادان دان ایاله دانغ

(۱) لغتغ عالم est le nom propre du Pangévan qui a écrit ce billet.

(۲) ویلم براث اسکویبر *William Braaf, ou Brave, Esquire.*

(۳) سبواآن *en totalité, en somme.*

(۱) سرا اوسین est un nom propre malay, dont j'ignore la véritable prononciation.

(۲) فولو تیکوس *Poulo-Tikous*, l'île des Rats. C'est le nom d'un îlot situé au nord-est de Poulo-Pinang, près de la côte occidentale de la péninsule de Malaca. Poulo-Tikous dépend de Poulo-Pinang. Les Missions étrangères y ont un séminaire où sont formés les prêtres indigènes destinés aux missions de la Chine, de l'Indo-Chine et de la Malaisie.

کیران منجالغ توان مستر میلا اتس کوت ملبارا ادان دان لالون تکل
 سورة ساي اين اداله مفتاکن ساي اد مېباو لاد دالم تمباغن سوده
 ساي بگکر دڦولو تیکوس تتافی بلوم لاکھی داچیغ بیرله توان تاهو
 دان کمدین درفد ایت اد ڦول ساي باو هوبسی (3) دغن کاپین
 سات بگکوس اورغ سیفی سات دغن کیت سات بگکوس
 ایتوله یغ دباو بیرله توان تاهو ادان کمدین درفد ایت ادڦون
 توان مستر کتی (4) متنا کارم بارغ دوا ریبو 2000 (5) تتافی جگلو اد
 اورغ کنا ڦپاکت دهوجغ ڦولو تیدق ساي برانی ڦولغ سیت ادان
 کمدین درفد ایت بارغ اف ا توان امڦون وردی توان بیلغ له کغد
 اورغ مېباو سورة این ادان تمت الکلام

XIII.

بهوانيله سورة یغ دڦربوات اوله توانکو ڦعلیم راج جوهن (1) دان
 سکل بندهار کدوان دان سکل ڦهولولو یغ کدوا بلس دڦادغ یاییت

(3) racines ou tubercules bonnes à manger, dont il y a un grand nombre d'espèces, et qui ressemblent à nos pommes de terre. Marsden et M. Roorda van Eysinga écrivent اوبسی dans leurs dictionnaires.

(4) Master Kock. مستر کتی

(5) du sel, environ deux mille. Le nom de la mesure est omis ou sous-entendu. Je suppose que ce sont des کتی catti, poids qui est la centième partie d'un ڦیکل pikoul, ou 0 kil. 605.

(1) le roi Djohon. Ce nom est commun à grand nombre de souverains Malays. Voir la chronique du royaume d'Atcheh, *Journal asiat.*, juillet 1839.

دغن کفنی اشگریس یغ جادی سکل فرجنجینس یغ امت تشکوه
 دغن کفنی اشگریس یغ تیاد بوله براویه دان منکر کارن سورة
 فرجنجینس این ایاله دایکت دغن سهفه ستی درفد تند صحابه
 بر صحابه یغ برستیاون سلیمان درفد ایتوله توانکو فغلیم دان بندهار
 دان سکل فغهلوان جوا ادان بفرتنجککن (2) دانس قرطس این

فرکار سات

ادفون موسه کفنی موسه کامی کاون کفنی کاون کامی جک افبیل
 موسه دائغ در لاوت ایاله کفنی اکن دموک مک کامیله مشیکوت
 سام ۲ دبلاکغ استیمبوا فول موسه دائغ در داره کامیله دموک بهو کفنی
 منولغ سام ۲ دغن سنجستان دان سرت سناغ دغن اوبت فلورون جوا ادان

فرکار یغ کدوا

ادفون سکین دائره فسیسر بارت یغ برکلیغ این درانس اغین لالو
 کباوه اغین (3) سهان ایت یغ موجود تغکل دباوه فرنته کفنی
 اشگریس دغن توانکو فغلیم جوا ادان

(2) *qui se montrent sur ce papier, c'est-à-dire, qui figurent dans cet acte, du verbe تنجق, montrer, manifester.*

(3) L'expression géographique *دانس اغین au-dessus du vent*, par laquelle les Malays désignent les pays situés à l'occident par rapport à eux, tels que l'Arabie, la Perse, l'Inde, et même la presqu'île de Malaca, et l'expression *دباوه اغین au-dessous du vent*, par laquelle ils entendent les pays placés à l'est de la pointe d'Atcheh, doivent être prises ici dans un sens beaucoup plus restreint. Il s'agit des districts de Padang, situés à l'ouest entre les montagnes et la mer. Ceux qui sont *au-dessus du vent* me paraissent devoir être

فرکار یغ کتیگ

سفرت حق فنروهن فغلیم دان بندهار دان سئل فغهلوان یغ
 سکوفغ دالم ستاهیل ایتئون فرجنجین ایاله دالم دوا۲ بولن هغشک
 منزیم درفد کفنی یایت ببراٹ فرایتوغن (4) داتس ئیغ۲ فرجلانن
 برئیآک دمکینله اداان

فرکار یغ کامفت

شهدان ادفون سفرت کادان حق فغلیم دان بندهار دان سئل
 فغهلوا۲ یغ کلوار درامس یغ لیم بلس تاهیل ایاله دواجبکن کفنی
 اکن مگداکن مہبری دالم ستاهن۲ کفد فغلیم جوا اداان

فرکار یغ کلیم

دان سفرت ائیون افبیل ماسق کوال فادغ ملینکن مغلوارکن کفنی
 لیم ریل دالم سات۲ فتی کفد فغلیم دان فغهلوا۲ ایت جوا اداان

فرکار یغ کایم

دان سفرت لاد کچیل افبیل ماسق داتغ کوال فادغ ملینکن مہبری
 فرسباهن یغ امفون لاد کچیل ایت ایاله سریل مغلوارکن کفد فغلیم
 دان فغهلوا۲ دالم سات۲ بہار کارن درفد هرگان سودله تننو کادانن
 سہیلن بلس ریل لیم واغ دالم سہار جوا اداان

les plus rapprochés des montagnes; ceux situés *sous le vent* sont sans doute les districts qui forment le littoral.

(4) *compte*, même signification que ایتوغن des dictionnaires malays de Marsden et de M. Roorda Van Eysinga.

فرکار یغ کتوجه

ادفون سقرت فبسیان (5) ایت ملینکن تفکل فرنته ککواسان کفد
 کمفنی دشن توانکو دان وزیر^۲ دان جک افبیل فراهو داتغ ماسق
 کوال فادغ ملینکن کمفنی یغ مهرکسان دان ملیهت درفد لارغسن
 ایت توانکو فون اورغ سام^۲ مغیکوت دان منورت ساج اف کات
 کمفنی اف کات توانکو تیداله بوله برکات اف^۲ دمکین سکالی^۲ تیداله
 بوله دسلاهی دان دمنکری (6) لآکی اوله توانکو بسرائ دتولسکن
 کمفنی دمکینله تولس توانکو دان فد فیهق بیوا دان چوکی! فراهو
 ایت ملینکن توانکوله یغ منریهان ادان

فرکار یغ سلافن

دان سقرت دکاغن کمفنی افبیل ماسق کوال فادغ تیداله سکالی^۲ ای
 منغکوغ بیوا دان چوکی جوا ادان
 سبرمول ادفون جک افبیل اف سسوات حال فکرجان یغ سوکر
 فد دائره فسیسر یغ برکللیغ این کواکن دتورت اف فغلیم اوله
 هوردی کمفنی جکلو ای برجالن (7) ایاله کمفنی مغاسه بلنجان یغ تله

(5) *droits de douane, péage*, composé du radical فبسیا, qui a la même signification, et de la préfixe فر.

(6) *il ne pourra y être manqué ni dérogé; de ساله, faute, erreur, déroger*, et du participe arabe منکر *déniant, réprouvant*.

(7) *s'il marche, c'est-à-dire, s'il se met en campagne, s'il se charge d'exécuter quelque entreprise [en vertu des ordres de la Compagnie anglaise]*.

ترعادة سراتس ریل دغن سات الفیریس سرت دغن اورغ آن جوا اداان

فرکار یغ کسبیلین

دان کغد بندهار کلو ای برجالن کغنی کاسه فول بلسنجان کادانن

سغوله ریل جوا اداان دان کغد سکل فغهلولوا یغ دوا بلس دالم

سورغ آن کلو ای برجالن کغنی کاسه فول بلسنجان کادانن سغوله

ریس جوا اداان

فرکار یغ کسغوله

ادشون سورة کامی بربوات این سفرت جنس ۲ روغ فرجنجین این

کامی فربوات دالم تاهن سربو سراتس سبیلین فوله توجه تاهن جیم

این فد سلافن بلس هاری بولن ربیع الاخر فد هاری جمعة فد

کتیک وقت جام فوکل امفت جوا اداان

انیله تنند تاغن توانکو فغلم راج جوهن (8)

انیله تنند تاغن بندهار راج لغشغ

انیله تنند تاغن بگند مولان اداان

انیله تنند تاغن مهراج بسر

ایس [تنند] تاغن راج جیبا (9)

(8) Cette signature et les suivantes sont celles des chefs de Padang qui ont négocié avec M. John Crisp, le résident anglais. La signature de ce dernier figure dans ce traité en tête de la colonne de gauche. Ces signatures sont disposées, sans aucun doute, d'après un ordre de préséance.

(9) جیبا je dois avouer que je ne suis pas très-sûr de la lecture de ce nom propre.

این تند تاغن اورغ کای تغه
 انیله تند تاغن سوتن مهراج
 انیله تند تاغن سوتن نن غدو
 انیله تند تاغن مکت مهراج
 انیله [تند] تاغن راج ستیندار
 این تند تاغن سوتن سیدی
 انیله تند تاغن راج احمد دنیا
 انیله تند تاغن بندهار مهراج انداری
 انیله تند تاغن سوتن بسر

XIV.

قوله الحق ولو كان مرًا

این تابع باپق ۲ دانغ درفد انچی دنا دموت ۲ بارغ دسفیکن الله
 سبحانه وتعالی افاله کیران دانغ منجالغ توان کهندور مستر میلا دائیراجی
 بارغ تاهو کیران توان اداله مختاکن سفرت امس نن توان کیریم فد
 توان مستر فرکین (۱) سوده همب لیهت همب تنتغ سوده ایت دفغکغ
 دان همب اوجی کامی برسام ۲ دغن فاکیه کاجی دان فنندیکر معلم
 سیفغ (۲) سام ۲ ملیهتن کورغ نین بایکن سبب دچفور اورغ دغن فیرق

(۱) *Master Perkins* مستر فرکن

(۲) فنندیکر *sont deux noms propres*; فنندیکر معلم سیفغ et فاکیه کاجی

کلو تیدق سبب برچهفور ایت امسن بایک نکل سبب ایت تیدق هبب
برانی مفاکون امس ایت کارن تاکوت هبب دافت چلاک دבלاگ فد
توان لاشی فول فندی کوروس (3) ملیهت فول سفای توان تاهو ادران
ترسورة فد بولن 3 اکتوبر هجرة 1781 تمث الکلام

XV.

Première rangée de sceaux, en commençant à droite (1).

[1.]

الوائق باعانة الله السلطان العظيم مهراج دراج ابن سلطان مرحوم عبد
الجيليل معظم

désigne un commandant militaire, et معلم, qui est arabe, un professeur, un maître.

(3) فندي کوروس nom propre signifiant l'orfèvre maigre, desséché (sobriquet par lequel on désignait ordinairement cet artiste). Marsden, Dictionn. malay, au mot فندي.

(1) Ainsi que j'ai eu occasion de le dire dans ma préface, la place qu'occupe le premier sceau à droite est la place d'honneur. Aussi ce premier sceau (nos 1 et 7), qui est celui du sultan suzerain de Menangkabaw, est-il plus grand que les autres. La légende qu'il renferme, et qui se compose en majeure partie de qualifications et de mots arabes, porte ce qui suit : celui qui se confie dans le secours de Dieu, le grand sultan Maharadja di Radja, fils du défunt sultan Abd-el-Djelil le vénéré. Les sceaux qui suivent de droite à gauche appartiennent aux rois feudataires de Menangkabaw ; ils sont disposés suivant l'ordre de préséance des princes dont ils contiennent les titres.

Le royaume de Menangkabaw, situé dans l'intérieur de Sumatra, comprenait, à une époque qui n'est pas encore très-reculée, tout le territoire qui s'étend sur le côté oriental de l'île, entre la rivière de Siak et celle de Palembang, et

[2.]

انیله باب سلطان دفلیغ (۲) ابن سلطان اندرا رحیم انق (۳) یغدفرتوان
 دفاکر رویغ جوا اداان
 انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری فللیغ نینی یغ دفترتوان مکت
 دنوم سودار بکنند ابرس

[3.]

انیله باب سلطان دجیبی (۴) یغ برنام بکنند توان انق یغدفرتوان
 دفاکر رویغ جوا اداان

sur le côté occidental, le territoire compris entre la rivière appelée Mandjouta, près Indra-Poura, et celle de Singkell, en se dirigeant vers Atchek. Aujourd'hui ce royaume, considérablement réduit dans ses limites et dans son importance politique, est partagé en trois souverainetés, dont le siège est à Pagar-Rouyong, à Sourouwasa et à Soungai-Trap. C'est le roi de Pagar-Rouyong de qui émane notre pièce n° 15. L'état de Menangkabaw est regardé par les Malays de l'archipel d'Asie et par ceux de la péninsule comme le berceau de leur race, et ils n'en parlent jamais qu'avec une sorte de vénération religieuse.

Les traditions de ces peuples, d'accord avec les anciens monuments qui couvrent le sol de Menangkabaw, attestent que ce royaume parvint jadis à un degré de puissance et de splendeur comparativement très-élevé. Déjà, au onzième siècle de notre ère, et probablement dans des temps plus reculés, Menangkabaw envoyait au dehors le trop plein de sa population. C'est de là que sont sorties les colonies qui ont peuplé la péninsule de Malaca et l'archipel d'Asie, jusqu'à la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée.

(۲) *Palembang*, ville assez considérable située sur une grande rivière de ce nom, qui a son embouchure sur la côte orientale de Sumatra. C'est un marché pour l'étain de l'île Bangka, qui est dans le voisinage.

(۳) *انق feudataire*.

(۴) *Djambi*, nom d'une rivière et d'un petit royaume sur la côte orientale de Sumatra.

انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری جمبی مله کشف چی جمبی
سبیلن لوره (5)

[4.]

انیله باب سلطان اندراگیری (6) یغ برنام سلطان سری کاهیل انق یغ
دفرتوان دفاکر رویغ
انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری اندراگیری مله کلوتن

[5.]

انیله باب سلطان برکیبا فوته دسوغی فاکو (7) انق یغ دفرتوان
دفاکر رویغ ادان
انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری سوغی فاکو مله کبندر سفوله

[6.]

انیله باب سلطان یغ برنام راج مکت دنکری روکم (8) انق یغ
دفرتوان دفاکر رویغ ادان

(5) *Tchi-Djambi des neuf tribus*. Ce point, qui est indiqué ici comme la limite de l'État de Djambi, n'est pas marqué sur les cartes. چی qui figure dans la composition d'un grand nombre de noms de rivières ou de localités de l'archipel d'Asie, signifie *eau, source*.

(6) *Indra-Giri*, rivière considérable et contrée sur la côte orientale de Sumatra.

(7) *Soungai-Pakou*, contrée qui s'étend dans l'intérieur de Sumatra, à partir du district appelé سڤوله بندر, qui en forme la limite à l'ouest, et dont le nom se rencontre une ligne plus bas.

(8) Je ne suis pas très-sûr que روکم désigne la rivière et le pays qui, sur
D. (*Lettres*.)

انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری روکم ملیفه ککوری بنوا امشاوا (9)

[7.]

الوائق باعانة الله السلطان العظيم مهراج دراج ابن سلطن عبد
الجليل مرحوم

[8.]

انیله باب سلطان اندرافورا (10) یغ برنام سلطان محمد شاه انق
یغ دثرتوان دفاکر رویغ
انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری اندرافورا ملیفه کموک ۲ (11)

[9.]

انیله باب سلطان دثیامن (12) یغ برنام مهراج انق یغ دثرتوان
دفاکر رویغ
انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری ثیامن ملیفه کتیکودان ککنالی (13)

les cartes de Marsden et de Berghaus, portent le nom de *Rokan*, *Rakan*, *Reccan*, dans le royaume de Siak, sur la côte nord-est de Sumatra.

(9) *روکم* ce point, qui forme la limite de l'État de *بنوا امشاوا*, ne se trouve sur aucune des cartes que j'ai consultées.

(10) *اندرافورا* *Indra-Poura*, nom d'une rivière et d'une contrée sur la côte sud-ouest de Sumatra, entre *آیر-آدجی* et *Tarousan*.

(11) Voir lettre VIII, note 1.

(12) *ثیامن* *Piaman*, et *پریامن* *Priaman*, localité sur la côte sud-ouest de Sumatra, dépendante de Padang.

(13) *کنالی* *Kanali*, contrée située dans la partie montueuse de Sumatra, vers 5° ou 5° 5' de lat. sud.

[10.]

انیله باب سلطان دنکری اچه (۱۴) یغ برنام سری فدوک برفکته رحیم
 انق یغ دفرتوان دفاکر رویغ
 انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری اچه ملیفه کتلابوه (۱۵) دان کباتوبارا (۱۶)

[11.]

انیله باب سلطان دنکری بنتن یغ برنام سلطان محی کات انق یغ
 دفرتوان دفاکر رویغ
 انیله یغ مول ۲ جادی راج دنکری بنتن (۱۷) ملیفه کبتاوی (۱۸)

[12.]

انیله باب سلطان توانکودسیک (۱۹) انق یغ دفرتوان دفاکر رویغ جوا ادان

(۱۴) *Atcheh* (Achem, des voyageurs européens), royaume qui occupe l'extrémité nord-ouest de Sumatra, et qui s'éleva, dans le seizième et le dix-septième siècles, au plus haut degré de puissance et d'éclat. La liste chronologique des rois d'Atcheh remonte à l'an ۱۲۰۵. Elle a été publiée dans le *Journal asiatique*, juillet ۱۸۳۹.

(۱۵) *Telabouh* تللابوه و *Nelabouh* نلابوه, nom d'une baie sur la côte occidentale de Sumatra, vers ۴° ۸' de lat. nord.

(۱۶) *Eatou-Bara* باتوبارا, rivière et village sur la côte nord-est de Sumatra, dans le pays des Battas.

(۱۷) *Bantan* ou, comme l'on écrit communément, *Bantam*, ville capitale de la résidence de ce nom, dans la partie occidentale de l'île de Java et à l'ouest de Batavia. On voit par là que l'empire de Menangkabaw s'étendait non seulement sur toute l'île de Sumatra, mais qu'il comprenait encore la partie occidentale de l'île de Java.

(۱۸) *Batavia* بتاوی, capitale de l'île de Java et des Indes néerlandaises, bâtie, en ۱۶۱۹, sur l'emplacement d'une ancienne ville appelée Djakarta.

(۱۹) *Siak* سیک. C'est le nom d'une rivière et d'un royaume considérables, sur la côte orientale de Sumatra.

انيه يغ مول ٢ منجادی راج دنكرى سيك مليفه كفتافاهن (20) دان
كفولو لوان كجغ بوغا (21)

يا بسطورين اراك (22) سلطان الاعظم ملك المكرم ظل الله في العالم
المشهور في العرب و العجم وفي جودا المكارم شهادة بنسى ادم يا توانكو
شاه عالم مك ترسبوتله سفرت ددالم قران في كل يوم وليلة ظليل
الحساب الى يوم الدين بحق محمد سيد المرسلين والعاقبة للمتقين
امين يا رب العالمين (23) مك فرمان الله تعالى ددالم قران الرحمن
على ملك ان خلقنا على بيان الشمس والقمر انى جاعل في الارض
خليفة (24) تله كو جاديكن جن دان مانسى. اكن ميهبه اكو ددالم دنيا

(20) *Patapahan*, contrée située vers la source de la rivière Siak, sur les limites du royaume de Menangkabaw.

(21) كجغ بوغا و فولو لوان (21) ne se trouvent marqués sur aucune des cartes de Sumatra que j'ai eues à ma disposition. Il faut chercher ces deux points dans les limites du royaume de Siak.

(22) بسطورين اراك (22) ceci est sans doute un nom propre, peut-être celui du chef principal d'entre les quatre chefs auxquels cette pièce est adressée (voir Préface, p. 9 et 10), ou bien peut-être celui de l'un des prédécesseurs du sultan de Menangkabaw, de qui émane cette pièce. Ce qui suit est en arabe, et se traduit ainsi : « Sultan sublime, roi noble, ombre de Dieu sur la terre, célèbre parmi les Arabes et les Barbares, lui qui est du nombre des généreux, entre les généreux, d'après le témoignage des enfants d'Adam, ô seigneur, roi du monde ! »

(23) Cette phrase, qui est rapportée comme extraite de l'Alcoran, ne s'y trouve pas ; en voici la traduction : « Chaque jour et chaque nuit doivent être regardés comme ayant été privés de lumière jusqu'au jour où la religion fut manifestée par Mahomet, le prince des prophètes. La bonne fin est pour les gens pieux. O seigneur des mondes ! »

(24) « Dieu a dit dans son Alcoran, relativement aux rois : Nous avons créé comme démonstration [de notre puissance] le soleil et la lune. J'établirai

مک دتورنکن الله تعالى تانه دراتن (25) یغ برنام فولو لغکافوری (26)
 انتشار فلیغ دشن جیبی اکن ثبتت راج یغ اصل انق سلطان
 هدیه الله تعالى ایتوله یغ دتورنکن الله تعالى انتشار اوغ دان کباوغ (27)
 ایاله انق یغ دتورتوان برنام سلطان هدیه الله راج اسکندر ذوالقرنین
 نگرین ترغ (28) برکنچکین بسی یغ امت هیجورنران دغدغ میره ورنان
 دغدغ کونیغ ورنان دغدغ فوته سکین ورنان ادقدان تیاد دافت دنتغ
 پات ۲ ایتوله کبسارن (29) راج یغ برتیغ برسودار لآشی ملههکن
 عادلن دان کهراهنن فد سکل هب الله دان فد سکل راج ۲ یغ دباوهن
 مغهبل برکة دان شفاعة محمد حبیب الرحمن (30) ایاله سلطان یغ امت

sur la terre un représentant. » Cette dernière partie de phrase seule se trouve dans l'Alcoran, Sourate II, 28.

(25) دراتن *est* le mot *دارت*, *terre*, *terre ferme*, accru de la suffixe malaye *ان*, qui donne au substantif un sens abstrait, ou qui leur fait prendre une valeur intensive et quelquefois plurielle.

(26) *لغکافوری Langkapouri* est le nom de Ceylan; mais l'île dont il est ici question est la partie du territoire de Sumatra, compris dans le delta que forment les rivières de Djambi et de Palembang avec la mer, partie qui, suivant les traditions malayes, est la première terre qui ait paru au-dessus des eaux après le déluge.

(27) *انتار بومی دان لاغت* : *Entre le ciel et la terre.*

(28) *ترغ* je crois que *ترغ* doit être pris comme adjectif du radical *ترغ*, avec la signification de *serein*, *lumineux*, et dans un sens symbolique qui s'accorde avec le ton du reste de la pièce. M. Newbold a traduit : *Whose country is Srang*, en en faisant un nom propre.

(29) *کبسارن regalia*, les bijoux et objets précieux du trésor de la couronne.

(30) *مغهبل برکة دان شفاعة محمد حبیب الرحمن* qui obtiennent la

بوديمان لاكى ستياون فد سكل هيب الله مك ترسبوتله مات اير ددالم
 سرك جنة النعيم (31) مك برتهبوهله سكل تانم تنامن ددالم بومى
 مك هيدوفله سكل نفس هيب الله سبب مهباونى (32) باون يغ هاروم
 دبالى يغ مهاملما مك اداله لقسان عبر دان كستورى (33) بركة دولة
 حضرة سلطان يغ تيك برسودار اياه سلطان سرى مهراج اليف يغ
 كرجان دنكرى روم نن سورغ برنام سرى مهراج ديفغ يغ كرجان دنكرى
 چينانن سورغ برنام سرى مهراج دارج بردولة يغ كرجان دفلو امس
 يغ كسين ددالم عالم منغابو (34) امين يارب العالمين كمدين در ايت
 مك ترسبوتله اكن كسارن دولة توانكو ددالم عالم منغابو اياه
 سلطان يغ منارهكن مهكوت نبى سليمان اياه سلطان يغ منارهكن
 تنون سغش كال مياتوكن ديرين سفاتو (35) ستاهن اكن بيلاهن
 عبر دنيا اياه سلطان يغ منارهكن كايوكمات دكرات دفتيك

bénédictio et l'intercession de Mahomet, l'ami du miséricordieux (de Dieu).

(31) جنة النعيم le paradis de délices.

(32) مهباونى *respirer une odeur, du radical باو, odeur.*

(33) Le sens finit là; je traduis les mots qui suivent : حضرة بركة دولة *bénédictio et prospérité à leurs majestés les sultans qui sont trois frères. M. Newbold n'a pas coupé la phrase comme moi, ce qui produit un sens tout à fait différent.*

(34) Les traditions malayes musulmanes nous représentent le monde divisé dans les plus anciens temps en trois grands empires : celui de Roum, c'est-à-dire les États du souverain de Constantinople, la Chine et l'île d'Or *فولو امس*, comprise dans la contrée que les Malays appellent *le monde de Menangkabaw* منغابو, c'est-à-dire l'empire de ce nom.

(35) *فاتو fil; مياتوكن, filer, tisser.*

سکرات تغل (36) دراج روم فن سکرات تغل دراج چينا سکرات تغل
 دراج عالم منگابو ایاله سلطان یغ منارهکن مانوکیری فن
 مہاگونکندیرین (37) ایاله سلطان یغ منارهکن فارغ امس ایاله سلطان
 یغ منارهکن چغق چغکی (38) ایاله سلطان یغ منارهکن امس قداح
 الله یغ بہنتی سفرت مانسی (39) ایاله سلطان یغ منارهکن امس جائہ
 جاتی ددالم فندکوغن (40) ایاله سلطان یغ منارهکن فوہن ناک تارن
 برتانهکن رتن متومانیکم (41) ایاله سلطان یغ منارهکن سفیت فینغ
 کفلا بازار مگاتیکن (42) سندیرین ایاله سلطان یغ منارهکن چوری

(36) *qui est coupé en trois morceaux; فتیک، être au nombre de trois, du radical ٹیک et de la préfixe ف.*

(37) *un rotin qui se redresse de lui-même. گlose: سغسغ زوتن مانوکیری فن مہاگونکندیرین*

(38) *table à manger ronde et basse, supportée par un piédestal à portée de personnes assises à terre, et sur laquelle on pose le تالم, plateau qui contient de petits plats ou tasses.*

(39) *C'est le sultan qui possède le morceau d'or appelé le briquet de Dieu, lequel a la forme d'un homme. بہنتی rac. منستی, être en forme de...., d'après l'interprétation de M. Newbold. La glose ajoute : امس یغد داٹ, or que l'on trouve dans les mines de Siléda, sur le territoire du district de Sapouloh-Bendar, non loin de la côte sud-ouest de Sumatra. لہورن, et mieux لہورن, désigne un endroit où sont des fourneaux dans lesquels on fond le minerai.*

(40) *C'est le sultan qui conserve le morceau d'or [appelé] djatah-djati dans une boîte portative. Je traduis le mot فندکوغن, qui manque dans nos dictionnaires, par boîte portative, du radical دوکغ, porter. La glose ajoute : بند یغ دبات ماکوت, objet précieux dont on fait des couronnes.*

(41) *Glose : کایو منجادی امس, arbre qui a été changé en or, probablement parce qu'il a été recouvert de lames de ce métal.*

(42) *Glose : فینغ بولہ نایک سندیرین, qui remplissent leur office spontanément.*

658501 A

سهندغ کیری سببیغ سراتس سبیلان فوله فوئس سکتی مون (43)
ایاله سلطان یغ منارهکن کونخ بغسی (44) تمثت راج معراج ککونخ
برافی بوکتن کمیاتین (45) باتو سوشین امس ائرن بوغا (46) ایاله سلطان
یغ منارهکن تمبا تئارن سکر جنتن (47) ایاله سلطان یغ منارهکن
لمبیغ لمیهارا (48) بوساروئکن کایو کرود دئولسن تلاوة القران ایاله سلطان
یغ منارهکن کریس الغ بارا ایاله سلطان یغ منارهکن لائی داون
هیلالغ (49) دستغکن مهارتی دلارغکن مهاروغوت سام اصل دشن
نکری این ایاله سلطان یغ منارهکن کاجه ستی (50) ایاله سلطان

(43) M. Newbold traduit ainsi : *c'est le sultan qui possède [le glaive] tchoï simendang-kiri*, lequel a cent quatre-vingt-dix brèches, par suite des coups qu'il a portés au serpent Sikatimouna (Icktimani). Ce mythe est raconté tout au long dans le livre malay intitulé ملايو شجرة ملايو, chap. II. Voir la traduction de cet ouvrage, sous le titre de *Malay annals*, par le docteur Leyden, p. 38, 39.

(44) Glose : نام کونخ بغسی *Bangsi est le nom de cette montagne.*

(45) برکتن کمیاتین *Par suite des bénédictions et de la vertu surnaturelle dont cette montagne a été douée.* La glose traduit کمیاتی par سکتی, vertu surnaturelle.

(46) باوا ئیر ایت هاروم سفرت بوغا la glose explique ces mots par *L'odeur de cette eau est comme celle des fleurs.*

(47) تمبا تئارن سکر جنتن la glose explique *تمبا* par باتغ *bois ou manche de lance.* L'arbre appelé جنتن, dont est fait ce manche, m'est inconnu.

(48) لمبیغ لمیهارا glose : نام لمبیغ *c'est le nom d'une lance.* M. Newbold lit *sambarah.* C'est une lance, dit le texte, dont l'étui est en bois de *Garouda*, et sur laquelle est écrit un passage de l'Alcoran.

(49) هیلالغ داون feuilles de la plante ou de l'arbre appelé *salang.* M. Newbold lit *salang.*

(50) ستی *fidèle, loyal.* M. Newbold lit سکتی *doué d'une puissance surnaturelle.* Cette dernière leçon est préférable.

یغ منارهکن ائر لاور تاور سهارى فلیارن ایاله سلطان یغ منارهکن
 کونخ برافى سندیرین فنجار یغن (51) نمفت بوله فرندو نمفت بورغ
 لیر مان ایاله سلطان یغ منارهکن کافس باتو (52) ایاله سلطان یغ
 منارهکن گندغ سلیکوری ایاله سلطان یغ منارهکن مهوغن (53) ججاتن
 ایاله سلطان یغ منارهکن کوغ سهندارغ بوپین انتار اوغ دان کماوغ
 ایاله سلطان یغ منارهکن بالی برتیغن تراس جلاتغ (54) دان بفارن
 اکر لندغ (55) ایاله سلطان یغ منارهکن تابوه فولت ۲ برگنتغ دغن جاغت
 نوم ایاله سلطان یغ منارهکن کودا سبرانی ایاله سلطان یغ منارهکن
 گنستان سدرؤ (56) سبغ هاتی مهرا سهیرا ددغرکن درفد کانن
 بوپین اورغ مغادف دولی کیری بوپین در کانن اورغ مهوکنکن

(51) فنجار یغن *Pendjaringan est le nom de cette montagne, de la racine جارىغ, prendre au filet [des oiseaux ou autres animaux], en supposant que cette montagne est un lieu où l'on prenait beaucoup de gibier au moyen de filets; on bien de la racine جارىغ, sorte de mimosa, dont le fruit ressemble à la châtaigne, en admettant que des arbres de cette espèce y croissaient en abondance.*

(52) *Glose : کافس منجادی باتو : Du coton pétrifié.*

(53) *Glose : کوغ : Gong.*

(54) *Glose : جلاتغ : Sorte d'alisier qui s'élève très-haut.*

(55) *Glose : اکر منجبت سندیرین : racine qui s'élève spontanément.*

(56) *Glose : سچوقق : sa-tchoupak. Le tchoupak est un fruit ressemblant beaucoup au لانسه lanséh (Marsden, Hist. of Sumatra, ed. 3, p. 101, pl. V), mais plus petit et presque rond; il y en a un grand nombre de variétés. Le mot چوقق, dépouillé de sa signification propre, est pris ici comme substantif numérique : سچوقق, une unité, le nombre un.*

نیته ایاله سلطان یغ منارهکن کربو سبنوغ ستی (57) ایاله سلطان یغ
 منارهکن ایم بیرغ سغکانانی ایاله سلطان یغ منارهکن سومرن (58)
 سکتغ ایاله سلطان یغ منارهکن کلاف نیرا بالی ایاله سلطان یغ
 منارهکن لغکودی هیم جادی سندیرین ایاله سلطان یغ منارهکن فادی
 ستنجهو بانى سنتافن دولة یغ دفرتوان تغه هاری ایاله سلطان یغ
 منارهکن فادی سرمقون دندام کمار ایاله سلطان یغ منارهکن بوغا
 سری منجادی باونن سهارى فرجلانن دتنام سهارى تهبوه سهارى برداون
 سهارى ایت فول بریوغا سهارى ایت فول بریووه ایاله سلطان یغ
 منارهکن بوغا چمهاک (59) بیرو ایاله سلطان تیدرن بریغکوس
 تیمور (60) باغونن برکندغ (61) نوبه خلیفه الله دولة یغ دفرتوان ستی
 ایاله باب نیباست (62) حبیب یغ دفرتوان دفاکر رویغ
 اورغ یغ ممباو دی یعنی ورقة الاخلاص این تولغ برتولغ
 بچار کبجیکن جکلواد برتمو بارغ دمان اد تمثت لاوره اتو
 دارت سکارغ هندقله تولغ برتولغ کارن کات الله تعالی یغ مپتاکن

(57) M. Newbold lit سقتی. Voir la note (50).

(58) گlose : سومر قریگی, source d'eau.

(59) *La fleur appelée Michelia tchampaka de couleur bleue. La Michelia tchampaka est odoriférante, a la forme de la tulipe et est de couleur jaune. Celle à laquelle les Malais attribuent la couleur bleue est une fleur imaginaire, ou qui a reçu peut-être cette couleur artificiellement. C'est une rareté à laquelle ils attachent une haute valeur.*

(60) تیمور گlose : بنتغ تیمور. *Les étoiles de l'Orient.*

(61) برکندغ *battre du Gandang*, sorte de tambour.

(62) نیباست گlose : نواسا *Credentials, lettres de créance.*

تهون بالبر والتقوى (63) هارمله کامی دهولو الله کمدين محمد
 جاغن شک سکل انق چوچ کامی سرت کرافاتن (64) اورغ بسرا
 کامی دان کرافاتن سکل سوداگر کامی دان کرافاتن نخودا کامی
 هندقله دقشغ عادة یغ دهولو درشد نینق مویغ کیت جکلو دبان
 لالو کسیک دان نلالون (65) دان فتافهن بایک ککفر کیری
 ککفر کانن (66) جاغن دیان دبناکن اتو دلوت اتو ددارت
 بایک کثلیمغ دان اندراگیری بایک روکم بایک کدوسن
 رمبا تمبوسی (67) بایک کباتو بارا بایک کفولو فینغ (68) بایک
 کهلاک (69) دان کقده بایک لالو کجاوا (70) کبتاوی بایک

(63) *je traduis ainsi : Qui manifeste la science par la piété et la crainte de Dieu.*

(64) *réunion, troupe, assemblée; rac. رافت, joindre, réunir.*

(65) *Nilalawan, nom d'une localité qui m'est inconnue.*

(66) *Par ککفر کیری et ککفر کانن, je pense qu'il faut entendre la contrée située sur la rive gauche et sur la rive droite de la rivière Campar, qui a son embouchure sur la côte nord-est de Sumatra, vers 1° 25' de lat. sud.*

(67) *les forêts d'arbres Tambousi, nom d'une contrée de Sumatra. Je suppose que c'est la contrée baignée par la rivière dont Berghaus écrit le nom Tambesi sur sa carte de Sumatra, et qui est un des affluents de la rivière Djambi.*

(68) *Poulo-Pinang, l'île aux noix d'arec, connue aussi sous le nom de Prince of Wales' Island, qu'elle a reçue des Anglais, est située à l'ouest de la péninsule Malaye, par 5° 29' lat. nord, sa pointe étant par 102° 44' long. orientale. De Pinang dépend aujourd'hui la province de Wellesley, qui s'étend en face, tout le long de la côte de la péninsule Malaye Voir lettre II, note 1.*

(69) *Malaca, ville de la péninsule Malaye, située par 2° 14' lat. nord, et 104° 31' de long. or., à l'embouchure d'une petite rivière qui a son*

کسوسو (71) کتلابوه بايک لالو کترا (72) دان کبشکاهولو عادة کفد اورغ
 کفنی یغ فون فرنته ددالم قستا (73) بارت فولو اندلوس محروسه (74)
 لاکی کراس مکشکن حکم یغ دهولو۲ ادان دمکین فول هباي سکل
 اورغ یقین کیت توهن عز وجل (75) ننگوه ۲ کیت کشد سهفه
 ستي سرت بیس گاوی (76) نینق مو یغ دهولو۲ جک دبساکن

embouchure dans le détroit du même nom. Cette ville, capitale d'un royaume autrefois très-puissant, et le centre du commerce des épices dans l'Orient, appartient maintenant aux Anglais, et a perdu toute son importance depuis la fondation des colonies voisines de Pinang et de Singapore. L'empire de Malaca fut fondé, suivant l'auteur du livre intitulé *شجرة ملايو*, par Radja-Iskander-Schah, vers l'an de l'hégire 673 (1274 de l'ère chrétienne).

(70) جاوا l'île de Jawa, la mieux connue des îles de la Sonde et probablement la plus anciennement habitée de toutes les terres du monde Océanien, est située par $109^{\circ} 19'$ — $116^{\circ} 52'$ de long. ouest, et $5^{\circ} 52'$ — $8^{\circ} 50'$ de lat. sud. Aussi haut que remontent les traditions historiques des Malays et des Javanais, elles nous représentent Java comme le foyer d'une civilisation très-avancée et le centre de souverainetés considérables. L'empire de Madjapahit, qui dura de 1146 à 1365, s'étendait sur la plus grande partie de l'archipel d'Asie. Les monuments de la littérature javanaise et les ruines qui couvrent aujourd'hui le sol de l'île témoignent du haut degré auquel cette civilisation s'était élevée.

(71) سوسو *Sousou*, petite ville et rivière de la côte nord-est de Sumatra, sur le territoire d'Atcheh.

(72) ترا *Tra*, nom d'une localité qui m'est inconnue. M. Newbold lit *Cutar*; mais je crains qu'il n'ait confondu la préposition préfixe ك avec le corps du mot auquel elle est jointe.

(73) قستا portugais, *costa*, côte.

(74) اندلوس محروسه *Indalous la métropole*. Voir sur ce nom de Sumatra, lettre VI, note 3. محروسه est un participe arabe passif qui signifie *gardée, qui a une garnison*, et par suite une grande ville, une capitale.

(75) عز وجل mots dont les musulmans font suivre le nom de Dieu, et qui veulent dire : *qu'il soit honoré et glorifié*.

(76) سېفه گاوی سېفه راج یغ عادل : *bisa gawy*. Glose

جوا ديان دماکن کوتو بیغ دڤرتوان دڤاکر رو بیغ (77) بیغ ستی کمیدین
 در ایت فادی تیاد منجادی هوم رعیة تیاد کمبیغ (78) جک دڤلیهراکن
 دیان فادی منجادی انق بوه (79) رعیة منجادی کمبیغ دان دمان دیان
 دودق دان بارغ دمان نڤری تمبث دودقن سلامة با یک کلیغ فولو
 فرج (80) با یک سکل کلیغ لوت دان دارت تمبث کات بیغ سبنون
 یا نعم المولی ویا نعم الناصر والله اعلم (81) ٠٩٨٧٦٥٤٣٢١

(Sceau final.)

الوائق باعانة الله العظيم سلطان مهراج دراج ابن مرحوم سلطان
 عبد الجليل معظم (82)

serment appelé Gawy est le serment des rois justes. C'est celui que prêtaient les anciens souverains de Menangkabaw.

(77) دماکن کوتو بیغ دڤرتوان دڤاکر رو بیغ (77) littéralement : *la malédiction du souverain qui règne à Pagar-Rouyong le dévorera.*

(78) ce mot, qui signifie habituellement *s'épanouir, éclore*, en parlant des fleurs s'applique ici aux hommes, et a le sens de *croître, prospérer, se bien porter*, en anglais : *to thrive.*

(79) *devenir fertile, porter des fruits.*

(80) *dans toutes les parties de l'île Poulo-Percha (Sumatra).*

(81) Cette phrase arabe *يا نعم المولى ويا نعم الناصر* est rendue dans la glose par : *سيبايک آ توهن دان سبايک آ فنولغ : O souverain seigneur, ô puissant protecteur.* Le texte ajoute la formule arabe : *والله اعلم : Dieu [le] sait.*

(82) C'est la répétition du sceau n^{os} 1 et 7.

XVI.

نونکو فدوک سری سلطان فسیسر بارت شاه معلم شاه دموک ۲ امفون
 این تابق دغن بکیت بابق بارغ د سفقن الله افاله کیران کفد اورغ
 کای مستر چرلیس میلا کفال یغ مهرنتهکن فکرجان کهنی دملبارا
 سکارغ جوک ادان بارغ تاهو کیران اورغ کای اکن حال سورة هب
 این اداله اتس مغان سمرت الفیریس فندیکر سوتن (۱) این ملینکن
 سبوله آن هب منتاً سورة دیان کموک ۶ اوله مستر چرلیس میلا کارن
 فغشکن (۲) کدوه ۲ این دیان سکارغ تله دانغ چلاک سمرت این
 هب ساج سورغ یغ دافت سوسه دیان دغن انق آن سنخ ۲ ساج
 دملبارا سغکه فون دمکین بیلاغن هب لبه فکیران اورغ کای مستر
 چرلیس میلا تتافی کلو بوله دغن سبوله آن هب منتاً جوا دغن
 سبوله آن ادان

1787 فد 20 هاری بولن جون (3)

(1) الفیریس فندیکر سوتن est un nom propre, ou plutôt un titre de dignité, employé comme nom propre. الفیریس est le mot portugais *alféres*, enseigne sous-lieutenant; فندیکر désigne aussi un officier militaire; سوتن est une corruption de سلطان, *sultan*. Ce nom signifie donc littéralement : officier militaire au service du sultan.

(2) فغشکن *Retrancher, morceau coupé ou retranché, portion*. Je crois qu'il s'agit ici d'une partie du territoire de Moko-Moko.

(3) انجلای جون, *anglais, june*, le mois de juin.

سورة تولى اخلاص به
 فتح يعقوب عاريف لا اثن
 سنا نواد ايتاس سد يكي
 قنوج احمد منت صحابيد
 سورة بيكي بايك ترهيو
 فريوت سورق هار



Imp Knappelin & C., Quai Voltaire, 15.

مجانة
ان
سدر
تر
نفا
ع

شهیدان
 کتابت ایتقون
 و ش
 کتاب
 و س کارن
 و یذا در فرد
 و هبه فی
 مال مردان
 مای رافه
 ن ادا فندخ
 بید کارن
 بکتو بابق
 ن ر ش
 سلام ش
 نقیل
 تو لغ
 تو لغ
 بیا ش
 لوف
 ایتقون
 لا رخ
 بی ش
 فد تون

THE NEW

سنة

١٠

بجدة

١٨٨٨

١

مكة

١٠

١٠

١٠

١٠

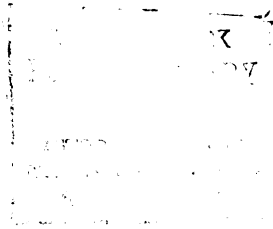
١٠

١٠

١٠

١٠

١٠



کتابت در تاریخ اسلام

بایغ

بهر اوله تا بحی با بنوم در قدح و حور و ارمایا بایغ
 جو الیه از دتغ منبالتج توان کند و در حیا و دین
 اینه کنی فری حالنی هم بر کیریم این کوه هرگز امفت
 بایغ میگر کنی هر دجا توان اینه دیا بیست و سه کوه مله
 کوه بایغ کوه کوه بولم کام بلیکن ~~کوه~~ مهر سرد است
 توان کند و اران کسب کسب کوه دیا کوه کوه کوه کوه کوه
 تا هو تو هر که بار سنج شفا نیز کوه بایغ بایغ بایغ
 هم لایه دنگر بایغ الا ج کوه توان زمه کوه او سنج
 سمیع دنگر بایغ هم لایه او سنج دنگر کوه بایغ
 اینقونر دیا ج کوه اینه موفله کوه کوه کوه کوه کوه
 سیم اینه کسب بایغ کسب کسب کسب کسب کسب کسب کسب
 توان شاهه اران لاکسفور کسب کسب کسب کسب کسب کسب
 توان اساج هم خیکر کوه کوه کوه کوه کوه کوه کوه
 بایغ سکارغ کوه کوه کوه کوه کوه کوه کوه کوه
 سکارنا دیا او ران بایغ جو کوه کوه کوه کوه کوه

در بیان غیبی
در فداوندانک
در آرز
در تشویندا
ان کفانی

در استیضات
بدلیات
نیای
در اسم
در جوهر

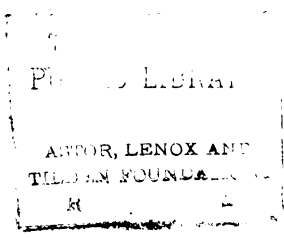
5

در جدولیه
ماکت لفره
لوکر مکر
تغذات بایده

در حدود
له و است
تکوا

تکوان
برس
فردان
تند او
و بوییه
تکوان
و عودت

مات و لم
۱۷۷۵



و کینه

تا

ف

تا

و کینه

تا

چو او آینه که سو بید ز بون اولم تو ناکو تعلیم ازین مندر مشرکها
 یغادیه سیکل و جبین بقا کتمه تا کوه دخر کتف حکم و عجز بسطه

۷
 ادقن ز شوق قبیله ایست که نیک تر است کلاخا دغ ملینان
 کتف بیخ هم کسین دانه ملیدت در فدل اعزاز تو ناکو سیدال
 بولم بر کاتر او دملکین کلاخا سیدال بولم دس تو ناکو دانه فدل
 خیدهق بیواد از جوی کج و احوایه ملینان تو ناکو
 ۸
 دانه شوق دیا قور کتف اقلیل ماسر کوال فا

سبر مول ادقن ز جیک اقلیل او دمسواتر هور بی کتفین

Imp Kaepelin & Co Quai Voltaire, 15.

چنگوای بیرون ایانم کفین معاسه بلم ۲۲
جو دادی می

۹۰

۹۰

ایندی تند تا سخن او خجکای نقی

ایندی تند تا سخن سوزنی میو ارج

ایندی تند تا سخن سوزنی میو ارج

ایندی تند تا سخن میو ارج

ایندی تند تا سخن میو ارج

ایندی تند تا سخن میو ارج

ایندی تند تا سخن میو ارج

بجان
اجبی
فد تو
او جن
ش کو
نورا
کارن
روسی

الواثق بختيار الله السلطان محمد

موبغ كيت ج كلود باوان لالوكسيكل دان نلالون دان بختيار الله
 كتلابوه يابل لالوكتر دان كبغكا هولوعادة كغزان بختيار الله
 ديا زماكن كوتيو يغرفرتوان دفاكرو بغير ساتي كمي بختيار الله
 دان دارق تمت كات بغير كبهون يانعم للولويوانعم بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

بختيار الله

MAR 29 1934

